

Physionomie naturelle, extraite de plusieurs philosophes anciens. Et mise en François / par M. Antoine du Moulin Masconnois.

Contributors

Du Moulin, Antoine, approximately 1510-

Publication/Creation

A Lyon : Par Jean de Tournes, M. D. XXXXX. [1550]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/tt9kutf>

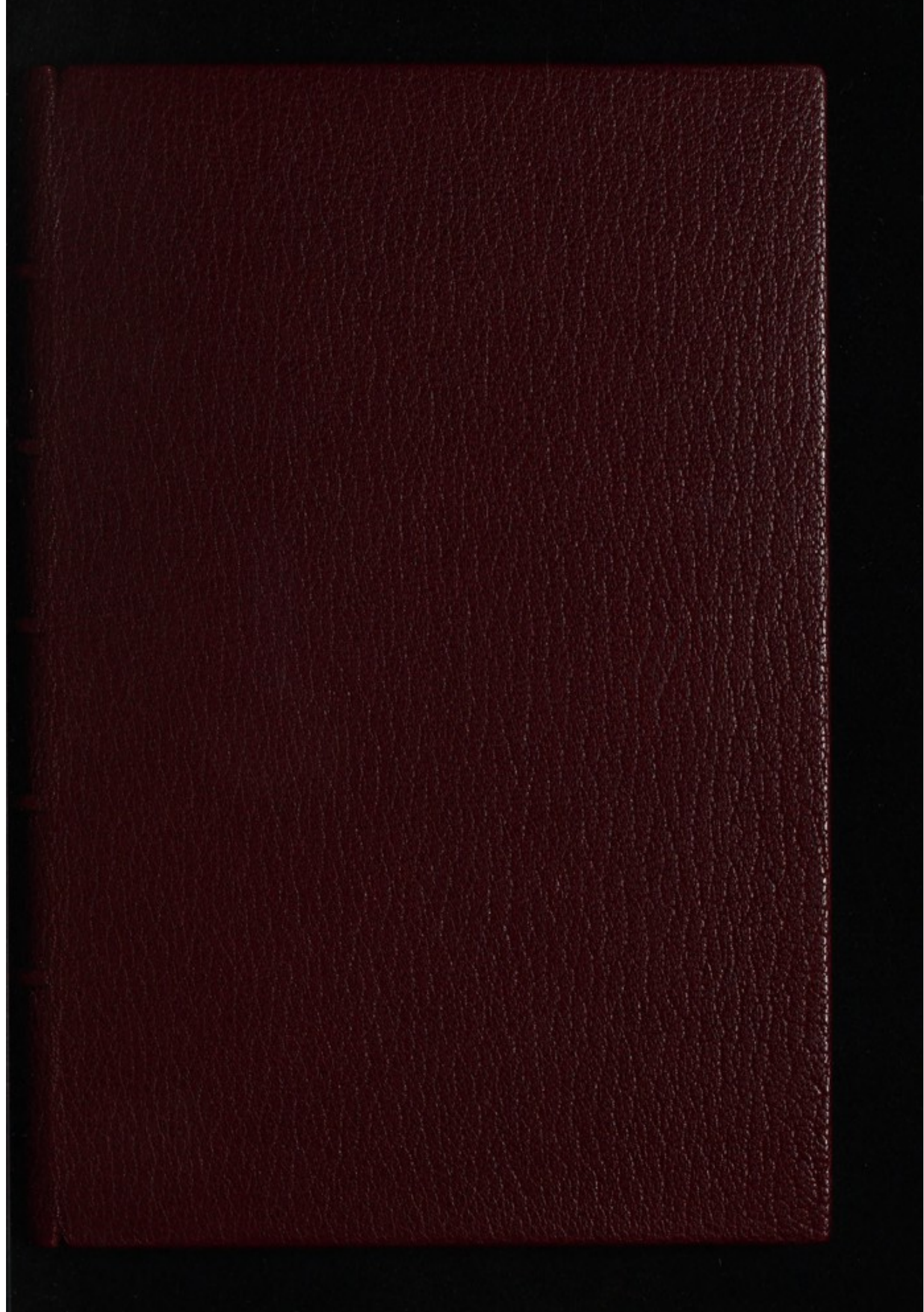
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



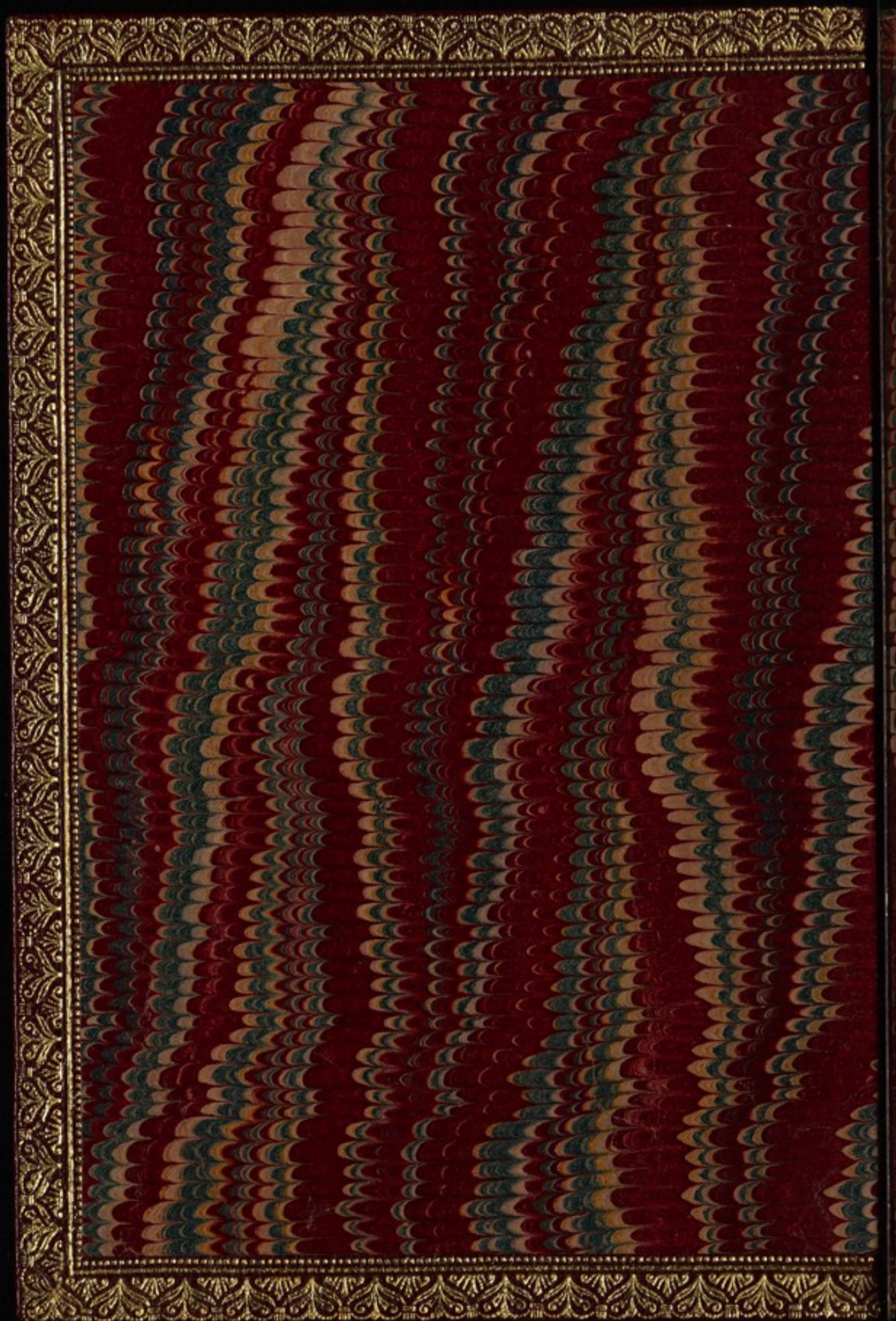
PHYSIO
NOMIE
NATURELLE

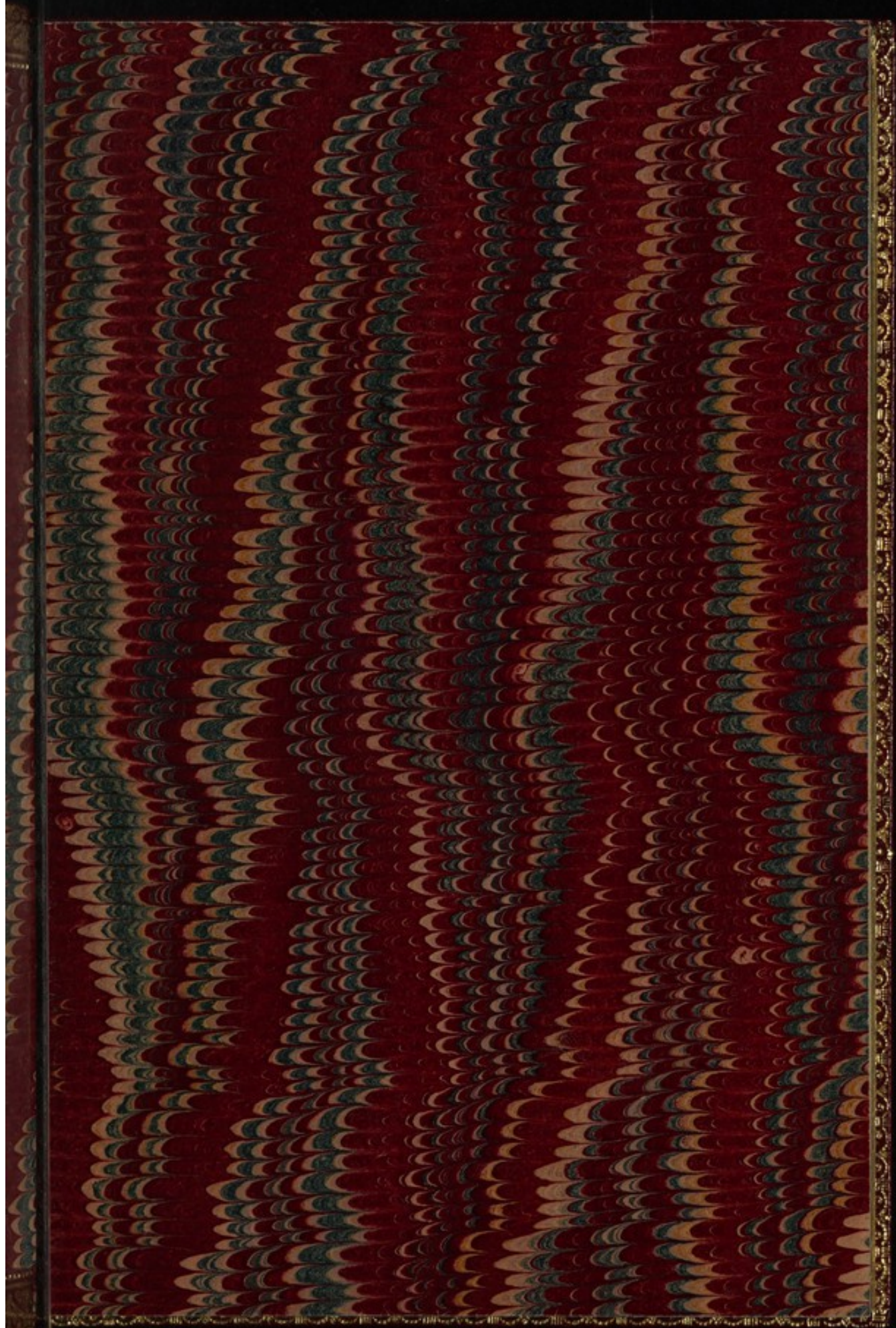
EVON
1750











EPB 7445/A

2695. *PHYSIONOMIE NATURELLE*, extraite de plusieurs philosophes
anciens, et mise en françois par M. Antoine Du Moulin Masconnois.
*A Lyon, par Jean de Tournes, 1550, in-8 réglé, mar. br., dent. in-
tér., tr. dor. (Chambolle-Duru). Rare et curieux volume.* 40 »

J. MARTIN - Decembre 1889

Jules MARTIN, Libraire, S^r d'AUBRY

18, Rue Séguier, Paris

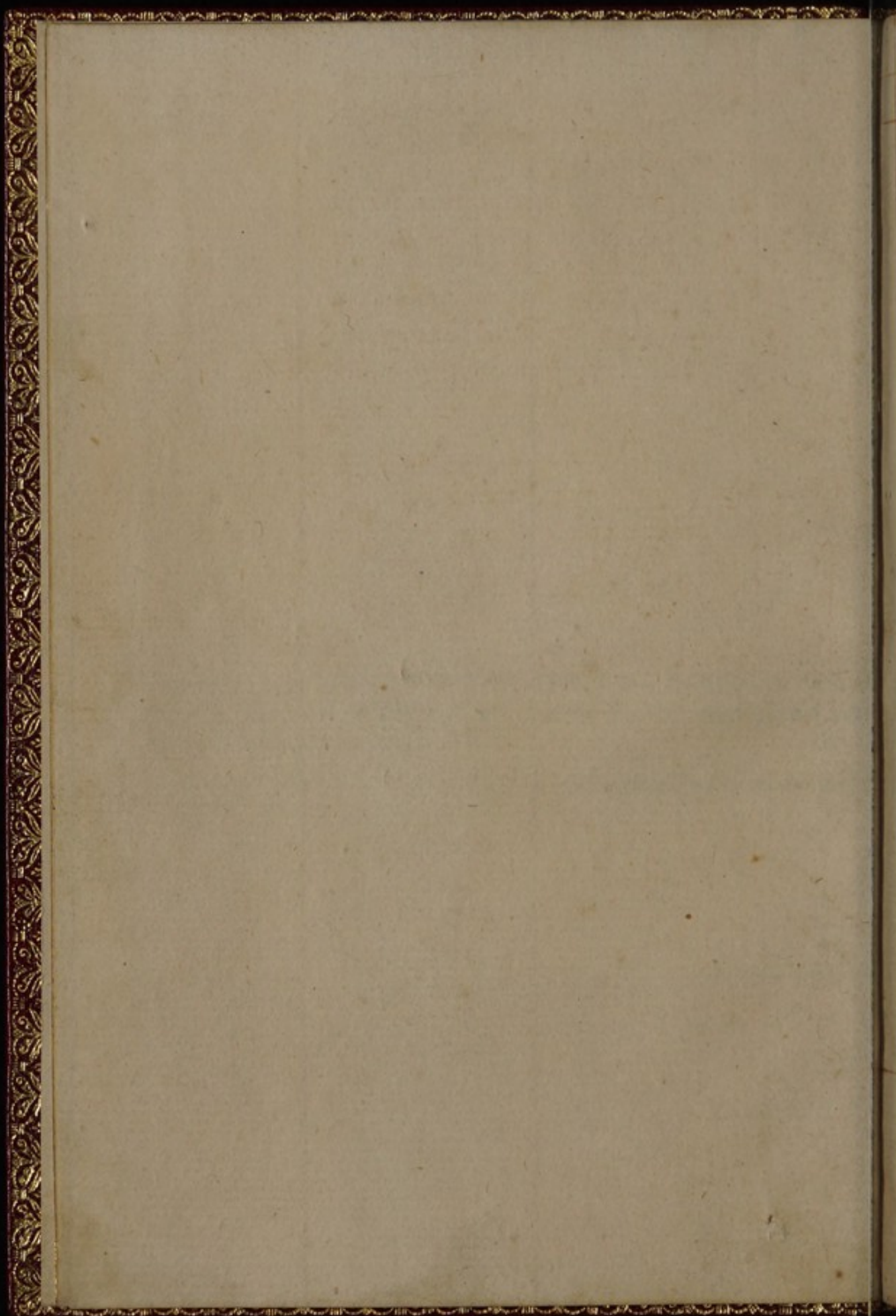
EPB 7445/A

transport, etc. *Paris, Firmin-Didot, 1888*; 1 vol. de texte et 5 vol. de
planches en couleurs. Ens. 6 vol. in-fol. d.-rel. maroquin Laval-
lière, tête dorée, n. rog. 500 »

Très bel exemplaire entièrement monté sur onglets et dont la reliure se-
coute 500 francs.

Jules MARTIN, Libraire, 2, d'Acadie
18, Rue de la Harpe, Paris

l. de
aval-
no a
er>



PHYSIONOMIE NATVRELLE,



*Extraite de plusieurs Philosophes anciens.
Et mise en François par M. Antoine
du Moulin Masconnois.*



A LYON,
PAR IEAN DE TOVRNES.
M. D. XXXXX.

Avec Priuilege du Roy pour dix ans.

Extrait du Priuilege.

Il est deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & Marchands de non imprimer, ou faire imprimer, ny exposer en uente ce present liure intitulé, *Physionomie naturelle*, extraite de plusieurs Philosophes anciens, & mise en François par Antoine du Moulin Mascōnois, iusques à dix ans, commençant du iour & date qu'il sera acheué d'imprimer, sinon par le congé & permission de Jean de Tournes marchand libraire, imprimeur de Lyon, & ce, sur peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez, & d'amende arbitraire: ainsi que le tout est plus amplement contenu au Priuilege sur ce ottroyé, & donné à Saint Germain en Laye le vi. iour de Decembre l'An de grace M. D. XLVIII.

Par le Roy. Le Seigneur de Passy maistre
des Requestes de l'hostel present.

Signé Demoulins, Seellé du grand
Seau en cire iaune.

A tresdocte & tresver-

TVEVX MONSIEVR

M. Maurice Sceue, Antoine

du Moulin S.

*



SOVVENTEFOIS IE
me suis resiouy en la
plaissance de la varieté
de Nature:non pensant
toutefois plus oultre,si-
non quen sa diuersité elle se rendoit
plus plaisante & admirable, comme
toute varieté delecte l'homme: & que
estant tout cest Vniuers créé pour ice-
luy, luy auoit esté préparé ce logis par
le Createur au soulagement de tant de
miseres,quil auoit à soustenir au passa-
ge de ceste vie transitoire à la perpe-
tuel

a 2 tuel

tuelle, & comme prouision à tant grandes necessitez & calamitez siennes en si penible voyage, sans que onq ie me fusse prins garde (& combien que ie ne lignorasse point) que Dieu & Nature ne operent rien en vain, mais font tout pour la gloire de luy, Omnipotent, & vtilité de sa Creature. Depuis quelques annees passees ie me rencontray en la compagnie de plusieurs hommes doctes, tant estrangers, que François, souuerainement amateurs de la sacree Antiquité, lesquelz vous interroguerent sur lexposition de deux reuers de medailles: lune (si bien men souuient) de Vespasian, ou estoit insculpé vne Dame embrassant vn Palmier, & tout autour escrit seulement, IVDAEA CAPTA. & lautre d'Adrian, ou estoit aussi vne Dame assise, s'appu

s'appuyant du coude droit sur vn vase
couché versant eau, & au dessus dice-
luy vn petit Oyseau : & en sa main se-
nestre tenoit ladite Dame vne Sphere,
& tout autour escrit ΑΙΤΥΡΤΟΣ,
en lettres Grecques. Lesquelles me-
dailles, à vous les voir contempler,
vous plaisoient grandement, pour estre
restees si entieres de liniure dun si long
temps. Et entre plusieurs autres doctes
propos, iouis (& que ie ne laissay per-
dre, comme vne responce de l'Oracle
Delphique) que quelques vns de la
troupe, ou fust pour en sentir vostre
opinion, ou pour en estre instruits, vous
interroguerent: pourquoy les Romains
nauoient mieux, ou autrement designé
ces deux Prouinces Iudee & Egypte.
Ausquelz vous respōdites aussi prom-
ptement, que proprement, que, quant à

la Iudee , elle ne pouuoit mieux estre
designee, terre de promission, cestadi-
re de fertilité, que par le Palmier. Ioint
mesmement que la Palestine en est plus
abondante, que nulle autre region voi-
sine, ainsi que des Romains elle estoit
epithetement appelée Palmifere, com-
me aussi elle estoit dite de tous Gen-
tilz Sainte, pour la reuerence du Tem-
ple, & de la Religion, ainsi que l'histoi-
re dudit Vespasian fait apparoir par
Iosephe, & ailleurs, quand il voulut que
son Image fust mise & consacree audit
Temple: non pour autre occasion, que
pour la grande veneration, ou la reli-
gion des Sacerdotes Iuifz, & dudit Tem-
ple estoit pour lors enuers tous Idola-
tres, comme aussi deuement ledit Em-
pereur Romain Alexandre en feit mi-
raculeux exemple, nayant iamais vou-
lu ap

lu approcher Hierusalem. Ceste response resoluë avec plus longs discours doctement debattuz dun costé & dautre, vous explicates, pourquoy Egypte estoit representee avec vne Sphere: Sur quoy vous respondites avec esbahissement de toute l'assemblée, que l'Egypte, & des Grecs, & des Romains estoit appelée mere des arts (ie laisse les autres particularitez, comme de l'Oyseau, qui signifioit le Dieu Anubis: & le vase versant, le Nil, sur la fertilité duquel toute l'Egypte se repose). Et pour confirmer vostre dire, & ensemble confuter l'opinion daucuns presens soustenans toutes sciences estre venues des Grecs, vous remonstrates, & trespertinemment, que les Grecs nauoient eu non seulement les arts, dont ilz ont esté premiers illustateurs: mais leur

propre langue estoit deriuee dailleurs,
que d'eux mesmes. Car indubitable-
ment elle leur fut enseignee par les
François, qui lors estans appelez Gau-
lois descendirent en la Gallogrece,
ainsi que bien suffisamment maistre
Iean le Maire de Belges ha prouué en
ses Illustrations de Gaule. Mais non
seulement les Philosophes Grecs anti-
ques, ains encor & les premiers Ara-
bes passerent tous en Egypte, pour ap-
prendre d'eux les secretz de la Caballe,
que les Iuifz estans captifz en Egypte
souz Pharaon, & autres, apprirent
aux Egyptiens. Laquelle Caballe (qui
vault autant à dire, que reuelation) no-
stre Seigneur Dieu leur auoit reuelee
de generation en generation par les
Patriarches depuis Adam iusques à
Noë, en laquelle tous les secretz de
Natu

Nature estoiet comprins. Et que Dieu nauoit permis de viure à chacun d'eux si grand aage, comme de huit à neuf cens ans, sinon pour voir l'experience de leur reuelation, & ensemble par icelle contempler, esprouuer, & voir la reuolution des Cieux. Et de ce Hippocras & Galien mesme, qui estoit moderne, se glorifient dauoir fait: qui me fera icy taire les autres Auteurs, qui en ont pleinemet mentionné, pour venir sur la fin de si plaisante confabulation, qui fut, que vous vinstes tous sur la signification de la grand diuersité, que les hommes mesmes ont entre eux, tant en lineaments de leur personne quen certains petis traits, qui croissent, & seffacent aussi avec le temps, tant sur la face, que aux mains. Qui estoit bien pour monstrier, que puis

que deux hommes, voire freres vterins, ne se pouuoient ressembler vni-
ment, ne de voix, ne descriture, ne
dallure, que tout ainsi nul homme
(tant eust la main docte & asseuree)
ne sauroit faire deux poincts, pour sou-
dain quilz fussent faits, qui eussent vne
mesme grosseur & equalité. Et par là
apparoissoit clerement, que tous telz
secretz de Nature nauoient esté des-
couverts à lhomme, sinon pour instru-
ction de la conduite de sa vie, ainsi
que ha voulu dire ce bon homme Iob,
disant, que tout le cours de nostre vie
nous auoit esté escrit par les caracteres
de Dieu chacun en sa main. Sur la-
quelle plaisante, comme docte respon-
se faite par vous avec plus longue di-
gression que ie ne saurois à present re-
citer, ie me prins à voir plus profon-
dem

dement plusieurs Auteurs receuz & dignes de foy, non tant pour my amuser, que pour y employer plus louablement mes heures de loisir. Et de lun à lautre me plurent entre les Latins Petrus Aponensis, Albert le Grand, maître Michel Lescot, Bartholomeus Cicles, & Ioannes de Indagine depuis ce mesme temps traduit par moy. Qui à la fin mha tiré à la traduction de cestuy. Auquel iay trouué vne si plaisante & vraysemblable erudition (pour non contreuenir à ceux, qui fidelement lassurent) que ie nay crains vous facher à vous en dedier ce mien second fruit, qui en est sorti : massurant tousiours que vous prédrez en bonne part tout mien petit labeur pour lamitié, quil vous ha pleu me monstrier, comme aussi pour partie de la satisfaction
que

que voz elegans discours firent lors,
que ie prins loccasion de macheminer
à ceste, comme à toute autre vertu, qui
vous est autant singuliere, comme ie la
me desirerois familiere, & daussi bon
cœur, que ie vous presente mes affe-
ctueuses recommandations. Et

à Dieu. De Mascon, ce

viii. de Septembre,

mille cinq cens

quarante-

neuf.

*



PHYSIONOMIE NATVRELLE,



Extraite de plusieurs Philoso-
phes anciens.



Y A N T entre
mes mains les li-
ures de trois Au-
teurs, lesquelz ont
escrit de la Phy-
sionomie ou con-
gnoissance que on
ha de la nature
dunchacun à le voir : cest asauoir de Loxus
Medecin, Aristote Philosophe & Pole-
mon Declamateur : iay eslu & choisi les
choses plus faciles appartenantes propre-
ment & principalement à linstitution &
intellig

intelligence dicelle science. Et certes, quand l'interpretation ou translation me semblera estre difficile & obscure, ie mettray icy les mots & dictions Grecques. Il est doncq necessaire premierement, de proposer & declarer quelle chose cest que la Physionomie nous promet. Parainsi donques Loxus dit, que par la qualite du corps, il congnoit la qualite & disposition du cœur & courage de l'homme, par ce que le sang est le domicile & habitation de l'esprit & courage. Et certes, tout corps, & aussi ses parties, donnent signe ou demonstrent la viuacite ou paresse selon que le sang est vif ou lasche: ou selon quil est delie ou espais, & son cours droit: ou bien si ledit cours du sang & mouvement est tortu & estroit, cela denote choses contraires & diuerses. Mais Aristote & Polemon estiment & cudent l'ame par compassion tellement representer & donner
à cong

à congnoitre le corps, comme l'ame prend
& emprunte vne espece ou forme de la
qualité & disposition du corps. Tout ainsi
que la chose humide mise en vn vaisseau se
change, aussi fait lespnit ou soufflé esoulé
ou espandu dens vne fleutte ou tuyau, ou
trompette. Car combien que lespnit & souf-
fle soit egal & vniforme, neantmoins vne
fleutte sonne autrement que la trompette.
Donques la premiere diuision & separa-
tion de ceste obseruation est, que lun soit
masculin, & lautre femenin. Laquelle cho-
se ne nous conuient prendre de telle sorte, que
naturellement les genres & sexes sont diui-
sez, mais faut quil aduienne souuent, que
nous trouuions en la femme le genre mascu-
lin, & au masle le femenin. Finablement
ce que nous Romains nommons masculin,
les Physionomes l'appellent masle & femel-
le. Il nous faut donques premierement pro-
poser

poser & ordonner leſprit maſculin, & puis le femenin: puis le corps dunchacun diceux, & ſpecifier les indices: leſquelz ſilz ne peuvent eſtre tous manifeſtez, neantmoins nous declarerons ceux qui peuvent ouvrir le chemin pour auoir la congnoiſſance & eſgard de ce que auons deliberé ſauoir par la Phyſionomie. Or tout ainſi quen leſtude des lettres les Grecs nont que vingtquatre caracteres ou lettres, par leſquelles toute voix & parole eſt denotee & entendue, ſemblablement ayant déclaré & denoté les principes de la Phyſionomie, par ce moyen nous aurons facile intelligence & moyen de regarder & iuger de ceſte ſcience. Et certes, combien quen noſtre ieuneſſe nous ayons appris toutes les ſyllabes, neantmoins ayans aſſemblé & retenu la vertu & ſignification dicelles ſyllabes, ſelon que la parole viendra, incontinent nous auons ſouuenance & preuoyance

uoyance de lordre des lettres par lesquelles
est dite & proferee celle parole & oraison.
L'esprit masculin & viril, est vehement &
fort grand, prompt à assault & impetuosi-
té, n'ayant point de souuenance de hayne, &
maluueillance, liberal, sans fraude: lequel
ne peult fuyr par art, ny par engin trom-
per: ains est songneux & desireux de vain-
cre par vertu: aussi il est courageux. L'esprit
femenin est cault, fin, ingenieux, enclin à
courroux & despit de se venger, perseuerant
en hayne, sans pitié, enuieux, ne pouuant
endurer ny soustenir le travail, labeur ou
peine: apprenant aisément, cauteleux, fa-
cheux, soudain, hastif, & craintif. Venons
aux indices & demonstrations du corps
masculin & viril. Il ha la teste grande, les
cheueux espais & gros, rougeatres, ou noirs
souz la rougeur, fermes & vn peu tournez
& pliez. Il ha la couleur rougeatre, noir
b point

point de rougeur clere : noir, lequel est entre-
meslé de rougeur. Ses yeux sont vn peu pro-
fonds, menaçans, noiratres (lesquelz les
Creces appellent pers) ou de couleur verde,
ayant vn peu de blanc meslé, ou de couleur
dazur & de aue. Le col doit estre de grosseur
moderee, quelque peu long. Le sommet de
la teste esleué. Les espaules fort grandes.
Aussi lesdites espaules & les parties supe-
rieures du corps iusques au nombril fort
estendues & larges : mais les inferieures
parties fort petites & diminuees ou reti-
rees : la grosseur defaillant petit à petit. Il
est fort & puissant ayant les os grans. Les
noudz & artois depuis les mains, iusques
aux piedz fermes, toute fois nestans pas roi-
des & durs, mais parfaits : & separez
ou diuisez pres le bas. La poitrine esleuee,
& large. Le gosier ou gauion lasche &
delié. Le ventre vn peu estroit par dedens
& de

& de grande estendue. Les os qui sont souz les flancs, lesquelz les Grecs appellent vertebres, ou os des costez, sont secs & fermes. Semblablement il ha le dedens des cuisses fort, endurent labeur & travail: sa voix est continuelle, & quelque peu petite: aucunes fois basse, comme venant de quelque lieu creux & caché, telle que est celle des Lyons. Son soufffle & esprit est espais, attirant beaucoup dair, & en reiettant abondamment. Ses pas sont longs. Quand son esprit est rassis & tranquille, le mouuement de son corps est lent, pesant, & tardif. Il ha la partie depuis le nombril iusques aux piedz moindre que celle de la teste iusques au nombril. Il nous conuient maintenant declairer & monstrier les signes du corps femenin, lesquelz sont telz: La teste courte, les cheueux noirs, ou rougeatres tirans sus le noir (que les Grecs disent bruns ou

obscur) cler. semez, & nestans drus ny espais, mais molz & faciles à plier. Semblablement le col est gresle, delié & long. La couleur est blanche, ou noire avec pasleur, laquelle les Grecs nomment noirceur meslee avec verd. Les prunelles des yeux, que les Grecs nomment noires, noiratres, ou euidentement noires. Toute la face ou visage douce à toucher, belle & pleine, muable & inconstante, clere, luisante, gaye, ioyeuse, gracieuse & affable. Les leures serrees, estroites, & coupees par le mylieu. La gorge ou gauion sentretenant & serrez ou contraint depuis les espauls iusques au nombril. Le corps est estroit & serré: depuis le nombril iusques aux genoilz il est long & ample ou plein. mais depuis les genoilz iusques aux plantes des piedz samoindrissant & diminuant. Les bouts ou extremittez des mains & des piedz sont deliees & primes,

mes, limitees & accourcies magnifiquement
& de bonne grace. La plante des piedz est
esleuee. Sa voix est petite & mince, mode-
ree, & tresagreable aux oreilles. Son propos
& langage est inconstant, subit & gra-
cieux. Son marcher est aduenant, avec pe-
tis pas faits songneusement. Il y ha aussi
certaines especes lesquelles nous auons at-
tribué au masculin genre, en quelque sexe
quelles soient trouuees, & donnent plus tost
delles mesmes la signifiance & fruit de
masculin genre. Mais les choses lesquelles
nous auons dit aduenir & estre attribuees
ou ordonnees au femenin genre, en quelque
sexe ou espece qu'elles soient, elles donnēt plus
tost ou denotent vne espece femenine. Aussi
en quelque corps que ce soit qu'une des par-
ties du costé droit est plus grande, comme
l'œil, ou la main, ou la mammelle, ou le couil-
lon, ou le pied, ou le sommet de la teste : ou

bien si cela est en deux sommets de teste, ou en trois, & que la partie laquelle est la plus grande est du costé droit, tous ces indices sont attribuez au genre masculin. Si quelcune partie du corps, du costé gauche, est plus grande que celle du costé droit, nous l'attribuons au femenin genre par telz indices. Mais si le sommet de la teste penche & est tourné deuers le costé senestre, ou bien sil est deux ou trois fois plus grand que le droit, nous attribuons & deputons cela au sexe femenin. D'auantage, si les narines ou leures s'estendent du costé droit ou senestre, cela denote le sexe masculin ou femenin. Si donc tu vois qu'une femme aye les parties du costé droit du corps plus grandes que celles du costé gauche, ou que l'homme aye les parties du corps du costé gauche plus grandes que celles du costé droit, tien pour certain que telle personne est vanteuse : & est nommée

nommee par les Grecs orgueilleuse, presumptueuse, oultrecuidee, & effrontee: elle est aussi menteuse. & certes telles choses attirent & diuertissent les corps par vne raison contraire & discordante. Et de fait, les parties senestres du corps au genre masculin empongneent & recoiuent plus tost les maladies & corruptions: mais au contraire, les parties droites des femmes, les prennent. Pareillement il y ha plusieurs bestes distinguees & separees selon ceste diuision des genres & especes: comme sont les terrestres, volantes, aquatiques, & celles qui se trainnent sur terre. Et de fait, les Latins nomment le Lyon par le genre masculin: le Leopard, le Cerf, & le Lieure par le feminin: l'Aigle, l'Esprenier, au gère masculin: le Chien, la Perdrix, & la Pie ou Agasse, sont rapportez au femenin genre. Finablement, ceux qui ont exercé & pratiqué la

Physionomie, ont ordonné, qu'on fist trois genres desdites natures. Premièrement, les hommes ayans proposé les mœurs des gens ou des pais & prouinces, ilz accomparoient vnchacun des hommes, à telles ou semblables mœurs & conditions, en disant: Cestuy ressemble vn Egyptien. Mais les Egyptiens sont rusez, fins, caults, dociles, & apprenans aisément: inconstans, indiscretz & legers, qui font les choses à la volée: enclins à pailardise & luxure. Cestuy cy ressemble à vn Celte, cest adire à vn Allemant. Et les Celtes sont indociles, ne pouuans rien apprendre: robustes, & cruelz. Cestuy personnage est semblable à vn de Thrace. Or ceux de Thrace sont meschans, paresseux & yurons. Mais par laps de temps les hommes ont eu congnoissance de la Physionomie, par telle sorte: car ilz prenoient garde & consideroient quel visage auoit vnchacun, ou quelle

quelle disposition & qualité estoit en son corps, selon tous les mouuemens de son esprit: cest adire, de quelle sorte estoit la face dun personnage courroucé, pensif, craintif, ou enclin à luxure, ou enrageant & forcenant. Or les Physionomiens ayans regardé quelque personne que ce fust, combien quil neust aucune forme ny apparence de rage, forcenerie, ou courroux, ou destre pensif, ilz iugeoient & prononçoient celuy personnage auoir la face & visage comme dun enragé, ou courroucé, ou pensif. Le tiers est suruenu, que selon la semblance & similitude ou conformité des bestes, lon iugeast des esprits des hommes. & à la verité, ceste mode & façon ha semblé estre la plus certaine & plus facile: neantmoins les precedentes ne sont delaissees ny obmises. Plusieurs signes sont aussi rapportez à la semblance des bestes. Les choses dessusdites & declairees, sont

b s vrayes

vrayes & certaines, pour entierement auoir la congnoissance & monstre des especes : au moyen dequoy on peult discerner le masculin & femenin genre, & les tenir & auoir clairement en l'entendement. Toutefois il fault noter, quil y ha vne tresgrande mistion & meslange de signes & indices, tant es hommes que aux autres animaux: tant en ceux que nous auons declairé generalement, que en ceux lesquelz nous dirons particulièrement cy apres. Certainement le spirit bon nest composé d'autre chose que de vertu : laquelle lha conceu par sapience masculine, & femenine beauté. Quand donq il y aura plusieurs signes contraires & differens en apparence, il faudra iuger & prononcer selon les signes dont on trouuera le plus, ou selon les plus clers, ou meilleurs. Car plusieurs signes doiuent estre preferez à peu : & les euidens, aux cachez : & les forts & robustes,

stes, aux moindres & foibles : & selon la
forme des signes repugnans y estans seront
mitiguez. Or les principaux signes se pren-
dront des yeux : car les Philosophes les di-
sent estre comme portes de l'ame. Et disent
dauantage, que l'ame se monstre par les
yeux : par lesquelz nous auons vu seul ac-
cez pour auoir la congnoissance de l'esprit,
& le regarder diligemment. Mais il y ha
des autres signes, lesquelz viennent apres:
& sont establis & ordonnez en la face &
en la teste. Et selon que est l'excellence & di-
gnité de chacune partie du corps, telle est la
vertu & propriété des signes. Quiconques
donq veult atteindre & paruenir à la
Physionomie, il fault que auant toutes cho-
ses il aye souuenance & memoire de la si-
gnifiance & demonstrance des signes : en
apres fault quil aye congnoissance de la di-
gnité & efficace diceux : consequemment
fault

fault quil considere & regarde les signes
lesquelz il aura trouuez: & puis quil les
attribue à soy mesme. à fin quil fasse ainsi,
comme par exemple: Abedich, l'homme ha
les sourcilz conioints, & ioingnans ensem-
ble: laquelle chose denote l'homme babillard
& raillard: & ha le front dun pensif, &
les yeux dun furieux ou enragé. Le front ne
le laisse pas totalement estre raillard. Et
certes les yeux diminuent de la pensee & du
front. Au contraire, lausterité des yeux
rompt vn peu lestat & disposition du front:
& selon ces signes sera dit & prononcé celuy
personnage nestre point excessif ny en-
nuyeux en ses paroles: ains sera plus tost iu-
gé euidemment auoir lespit fin & cault,
que destre furieux & enragé. Mais il ny
ha pas tant petite difference entre les yeux
furieux, & quasi furieux ou courroucez,
car on ne le void gueres. Aussi on ne peult
pas

pas facilement considerer ne congnoitre la difference qui est entre la face ou visage dun pensif, & dun furieux ou cruel. Certainement ces petites choses sont de grande estimation, & ont grans effectz, & importance. Pourquoy est ce, que plusieurs choses sont tellement obscures, difficiles, & cachees, qu'elles ne peuuent aucunement estre apperceues avec les yeux: & à peine sont comprises ny entendues par nostre esprit, ains sont plus tost congnees par fortune, & accidens, que par elles mesmes? Car certainement les cas aduenans dauenture, la conuersation humaine, & la propre industrie & diligence de nostre force & vertu, cachent & obscurcissent plusieurs signes. Et aussi les aages, maladies, douleurs, courroux, tristesses, sollicitudes & chagrin, combien quilz ne changent point tous les signes, neantmoins ilz en troublent & entremeslent

lent aucuns diceux. A ceste cause le Physionome & expert en ceste science, pensera & considerera longuement à celle fin quil puisse discerner & distinguer les choses temporelles des naturelles: & ne fault point quil se fie ny assee iugement à vn ou deux signes, mais il en marquera plusieurs, & mesmement des meilleurs. & fault aussi que le diligent Physionome descouure à despourueu & soudain sans que sen prenne garde celuy duquel on veult sauoir la nature. Car à la verité, vn mesdisant voulant cacher & celer son vice, & pour plus facilement cela faire, encommença de mesdire daucuns: quoy faisant, fut descouvert & decelé son vice, par les larmes sortans de ses yeux: tout ainsi que les gourmans ayans trouué goust à la viande: & les yurongnes aussi quand ilz trouuent abondance de vin. Un autre estant aux baings fut congnu estre

estre dompté & subiugué par paillardise,
& ce seulement par sa voix ou sousspir, non
par parole. Un autre esternuant demon-
stra quil n'estoit pas homme. Mais avant
que nous venions à vnchacun des indices ou
signes, il fault noter, que si le sang, lequel est
le siege de l'ame & esprit (comme dit Lo-
xus) est abundant & en grande multitude,
il donne accroissement & force au corps:
aux cheueux fermeté, solidité, & espaisseur:
toutefois il resserre, surprend & hebeté len-
tendement & congnoissance de lingeniosité
humaine. Or si le sang est delié & menu, ou
mince, il debilité & affoiblit le corps, efface
la couleur, diminue & amoindrit toutes
choses corporelles: mais il entretient lespirit
& entendement, & esueille lingeniosité di-
celuy: enclos la mortalité & crainte: & fi-
nablement donne velocité & soudaineté à
tous membres sensuelz, lesquels sont esta-
blis

blis & ordonnez à noz visages : comme sont les oreilles, les yeux, la langue, le nez, & generally toutes les veines du sang. Dont le mediocre temperament du corps, denote vn esprit parfait. Et certes, celuy esprit est parfait, lequel est egal en sagesse & vertu. Ainsi aduient, que tout esprit prend son origine par le moyen & temperament du sang. Il fault aussi noter, que lon prend les indices plus certains des cheueux lesquels naissent quant & quant l'homme : comme des poilz de la teste, des sourcilz & des yeux.

De la nature des Cheueux.

IL N O V S conuient encommencer au chef. Les cheueux fermes, lesquels sont noirs ou sales, ords, & dune rougeur aigueuse, estans gros, sont signes dun homme violent & impetueux. Les cheueux molz,
delic

delicats, & oultre mesure deliez rouges & cler semez, denotent disette & faulte de sang, & estre sans virilité ny vertu, & ayant lespirit mol & effeminé. Et de tant plus que lesdits cheueux seront cler semez, dautant plus signifient le personnage cauteleux & fin. Les cheueux cresppez & ondoians, denotent l'homme estre trop fin, & caut, auaricieux, craintif, & couuoiteux de gaigner. Telles personnes sont accomparees à ceux du païs d'Egypte, lesquelz sont auaricieux & craintifz. Les cheueux espais & serrez, penchans fort sus le front, demonstrent lespirit & courage cruel: car ilz ressemblent la forme des poilz des Ours. Les cheueux qui sont sus le mylien du front, renuersans & tirans contre le cerueau contremont, denotent vn homme ayant lespirit soudain, & nestre pas sage. Telz ressemblent à ceux de Barbarie. Les

c cheueux

cheueux roides, ou durs, & cler semez, signifient l'homme froid & craintif. Les cheueux iaunes & espais, ou blanchatres, monstrent les gens estre de telle nature, qu'on ne leur peult rien apprendre: & sont de mœurs & conditions incorrigibles. Certainement telz ressemblent les Allemans. Les cheueux espais bien seans & beaux aupres des temples & autour des oreilles, denotent l'homme fin, caut, & luxurieux. Les cheueux qui viennent autour des temples, silz sont deliez, menus & cler semez, demonstrent l'homme estre froid & sans vertu ou force. Les cheueux noiratres, ou comme disent les Grecs, de couleur de gros vin, nestans point trop peu espais, denotent vne façon & maniere de viure bonne & paisible. Les cheueux blonds & deliez, nestans gueres espais denotent l'homme estre bien moriginé. Les cheueux blonds
& del

& deliez, estans vn peu espais, signifient
 bonne condition, & honnesteté. Quand
 la derniere ligne des cheueux de la teste
 penche sus le front, cela demonstre l'homme
 estre courageux, & à demy sauuage. Mais
 quand icelle ligne va hors du front, cest signe
 dun homme n'ayant aucune finesse en luy,
 & estant de peu d'entendement. Quand
 la derniere ligne des cheueux vient de la
 derniere partie de la teste, & passe par le
 mylieu du cerueau, estant de tresgrande
 estendue, cela denote la personne estre sou-
 daine, folle & luxurieuse. Quand la
 derniere ligne des cheueux de la posterieure
 partie, vient sortir plus hault que le cerueau,
 cest signe dun espouuenté, craintif, effeminé
 & courroucé.

De la peau de la teste.

SI LA peau de la teste est ridee, lasche
 ou plyee, cela denote l'esprit lasche, mol
 & esse

& effeminé. Si la peau de la teste est dure, ou espesse, ou restraite, cest signe dun homme couuoiteux de louenge, sot & niaiz. Cest donq vne bonne temperance en la peau de la teste, si elle nest point trop lasche, ny trop restraite.

Des signes & indices de
la teste.

SI LA teste est vn peu plus grande, que le corps ne le requiert, cest signe quil abonde en sens & entendement. Cela aussi denote vertu & magnificence. La teste courte, denote estre sans entendement, sens & sagesse. La teste longue, est signe d'ignorance. La teste petite denote arrogance. La teste courte, & quasi ronde, signifie & demonstre ignorance & inadvertance. & est semblable aux oiseaux uiuans de proye & rapine. La teste moderee

deree & bien proportionnee, denote leſprit
ſage, & abundant en ſens & entendement.
Neantmoins il eſt aucunesfois craintif, &
trop liberal. La teſte fort grande ſignifie
l'homme eſtre fol, niaiz, & auquel on ne
peult rien apprendre. La teſte tortue,
oblique, ou allant de trauers, demonſtre
l'homme eſtre effronté & ſans vergongne.
La teſte eſtant en dernier ſurpaſſant les au-
tres, eſt ſigne darrogance. La teſte creuſe
en dernier denote l'homme trompeur, &
plein de fineſſes, qui ſe courrouce incontinent
& pour peu de choſe. La teſte grande
ayant le front large, & tout le viſage fort
apparent & de longue eſtendue, demonſtre
l'homme eſtre lourdaut, & n'ayant point
deſprit, doux, fort, & auquel on ne peult
rien apprendre. & eſt ſemblable au Bœuf.
La teſte reſſemblant vn marteau en la par-
tie de deuant & dernier, ſignifie l'homme

estre imprudent, ignorant & mal aduisé.
 La teste droite, estant au mylieu doucement
 & vn peu petite, & presque plane, vn petit
 plus grande que si elle estoit de moyenne
 grandeur, denote vn homme ayant force
 sens & entendement, & estre magnanime
 & courageux.

Des signes du Front.

LE FRONT estroit, denote vn homme
 Lindocile, ord, sale, goulé & gourmand.
 Il est semblable au Pourceau. Ceux qui
 ont le front fort large & de grande esten-
 due, sont desprit & dentendement pares-
 seux. Ceux qui ont le front longuet, sont
 de meilleur estime, apprenans aisément,
 doux, affables & courtois. Le front petit,
 est signe destre effeminé. Le front courbé,
 hault & rond, denote lhomme estre sot &
 niaiz. Le front quarré, de moderee
 grand

grandeur, accordant & conuenant au corps
& à la face, est signe de grande vertu, sa-
gesse, & grand cœur & courage. Ceux
qui ont le front plat & d'une venue, attri-
buent beaucoup à leur honneur, sans l'auoir
merité. Ceux qui ont le front comme
estant couuert de la teste, sont arrogans &
fiers, ne pouuans durer avec personne.
Ceux qui ont le front au mylieu estraint
& serré, se courroucent incontinent & pour
peu de chose. Ceux qui ont le front ridé
& plyé, en la partie denhault, & aussi l'ont
retiré & regreni, & mesmement au com-
mencement du nez, sont pensifz. Ceux
qui ont la peau du front lasche & estendue,
& comme plaisante, sont gracieux, plai-
sans, & courtois : neantmoins ilz sont dan-
gereux & nuisans. Ilz sont accomparez aux
Chiens flattans & amadouans. Ceux
qui ont le front aspre, de sorte quil y ha des

durtez, comme petites montaignes, & des lieux creux, comme fossez, ilz sont fins, cauts & variables silz ne sont folz ou insensez. Ceux qui ont le front estendu & bendé, sont nonchaillans, & asseurez.

Des signes des Sourcilz.

QUAND les sourcilz sont droitz & longs, ilz demonstrent vn esprit mauvais, imbecille & lasche. Et sont ressemblans au genre femenin. Quand les sourcilz s'assemblent, ilz denotent vn homme estre fort triste, & nestre gueres sage. Quand les poilz des sourcilz sont durs au front & aux parties denhault, ilz demonstrent vn homme courageux, qui se courrouce incontinent & pour peu de chose, & est fol. Et si lesdits poilz sont dressez vers les temples, ilz denotent vn homme ord & sale. Quand les sourcilz penchent sus les yeux,

yeux, cest signe denuie & hayne. Quand les sourcilz s'assemblent ou retirent, ilz denotent petit sens & entendement. Les sourcilz lesquelz dembas se plongent aux yeux, denotent vn inconstant & fol. Ilz ressemblent le Pourceau.

De la peau qui couure
les yeux.

QUAND celle peau qui couure les yeux, laquelle souuentefois les enfle, comme si cestoit vne veine & est dessouz iceux, si cest de la partie denhault, cela denote vn homme nonchailant & tout endormi: si cest du costé dembas, cest signe d'un yurongne.

Des signes des Yeux.

MAINTENANT il nous fault disputer des yeux, esquelz est estable

& ordonnee la somme & abbrege de toute la Physionomie. Et certes, quand ilz auront affermé & acertené les signes des autres parties du corps, alors ilz seront plus certains & approuuez. Car les Physionomes confirment & appreuuent leurs dits & iugemens, par les signes & indices des yeux: & en ceste chose est constituee & arrestee toute leur autorité & puissance. Finablement, les signes lesquelz nous auons desia dit, & ceux lesquelz viendront apres, doiuent estre appliquez & accommodez aux indices des yeux. A celle fin que si on ny resiste ou contrarie point, & que telles choses ne soient point tenues ou estimees douteuses, mais plus tost confirmees & asseurees estre telles par les yeux, alors soient approuuees. Les yeux lesquelz reluisent fort, comme gouttelettes deaue nette & pure, denotent bonne condition & tresdouce & tresagreab

agreable. Les prunelles des yeux bran-
lantes & estendues, manifestent varieté. Et
si lesdites prunelles sont petites, cest signe de
mauvaistié. Lesquelles choses nous con-
gnoissons par les bestes. Car quand les ro-
tonditez des prunelles sont moderees & at-
trempées, cela denote les animaux asseurez
& nonchaillans, innocens & forts. Et de
fait, les Serpens, Rats d'Inde, Singes, & Re-
nards, ont les prunelles des yeux petites.

Quand lune des prunelles est grande, &
l'autre petite, cest signe diniquité & iniu-
stice. Ceux qui ont les prunelles des yeux
tournans comme fait vne roue autour dun
essieu estant pendu, il fault considerer &
prendre garde, asauoir mon si elles tournent
en vne sorte ou en plusieurs. Si lesdites pru-
nelles tournent lune quand l'autre, cest signe
que celuy homme est detenu & entaché de
cruelles meschancetez. ou bien souillé dho-
micides

micides faits en sa maison, ou de viâdes detestables ou nocés, comme estoient les viandes de Thyestes ou de Tereus : ou telles, comme estoient les nocés & mariages d'Oedipus, ainsi que nous auons aux histoires. Mais quand les yeux maintenant se roulent, puis tantost retournent, & derechef se reposent par fois, soyés assuré quilz nont pas encores commis telles meschancetez, toutefois ilz les machinent en leur esprit & fantasie. Or si pour mieux deformer telles prunelles il y ha vne obscurité sus les sourcilz, ressemblant vne petite nuee, se tournant souuent & penchant sus les yeux, telles gens sont poursuyuis dune facheuse & ennuyeuse fin : & portent signification en leurs choses domestiques, quil leur tombera dessus quelque malheur par le vouloir diuin.

Des Yeux fichez & ne se bougeans.

Si

SI LES prunelles des yeux, & aussi les yeux mesmes sont fichez & ne se bougent, cest chose mauuaise. Mais silz sont arrestez avec quelque humidité, ce sera signe de crainte : & si cest avec seicheresse, cela denote estre hors du sens. Et aussi ceux qui sont pasles, ne sont dentendement sain & arresté, mais aussi, lont estonné. Mais ceux qui eslieuent les yeux & les sourcilz avec couleur pasle, sans les mouuoir, & attirent fort le sprit, ou le reçoient, ilz sont imprudens, mesdisans, cruelz, & se courroucent incontinent & pour peu de chose. Les yeux fort lubriques, instables, & rougeatres, denotent vn personnage luxurieux, & gourmand. Or si avec telz signes aduient, que la partie dembas des yeux, laquelle les couure dessouz, penche dessus les ioues & les diuise, cest signe dappetit desordonné, & paillardise, iniquité, auarice, maniere

niere de viure sans ordre, & incomprehensible gourmandise, effrontement et impudence. Les yeux arrestez & petis denotent vn homme auaricieux, & fort couuoiteux de gaigner. Mais si avec briueté & immobilité des yeux il resserre le front avec les sourcilz par le mylieu, cest signe quil est dauantage auaricieux, & couuoiteux de gaigner. Et si avec ces signes aduient que le corps soit vouté, & courbé, il se courroucera facilement & pour peu de chose, & sera amer comme fiel, et aussi sera grand criard. Les yeux fermes & fichez, ayans la couleur verde, avec vn peu de blanc meslé, sans lueur, ilz denotent lhomme estre rempli de cautelles, fineses, oultrecuidance, veillant & songeant continuellement à controuuer meschancetez. Les yeux fichez, petis & humides, le front relasché, & les paupieres des yeux mobiles, demonstrent lhomme estre
de nat

de nature facile à se laisser enseigner, & aussi pensif, & cherchant la nature des choses. Celle seule espece des yeux fermes, est estimee & tenue pour la meilleure. Maintenant nous parlerons de la mobilité & vistesse des yeux.

Des Yeux mobiles, & se mouuans viftement.

LES yeux se mouuans soudainement, & à la haste, denotent l'homme estre troublé d'entendement, & soupçonneux. mais à executer quelque chose, il est paresseux. Et certes, en ces choses il y ha grande distinction, par peu d'indice. Car ceux ausquelz les paupieres se meuuent aussi tost que les prunelles des yeux, ilz sont craintifz & sans force ny vertu. Mais quand les yeux se meuuent plus soudainement que les paupieres, cest signe quilz sont hardis, aventureux

tureux & nonchaillans es dangers, & perilz. Ceux qui ont le mouuement des yeux tardif & lent, ont le sens & entendement paresseux, endormi & abesti: aussi ilz encommencent quelque chose difficilement: & avec grande peine lacheuent. Donq nous congnoissons aussi par la mobilité, temperament ou mediocrité, les signes & indices des bonnes conditions & honneste coustume & façon de faire. Les yeux inconstans & regardans ça & là, estans noirs, demonstrent quon ne peult moderer & gouuerner, ny refrener ses appetis desordonnez de luxure & paillardise. Les yeux tremblans & grans, silz vont ça & là, & sont noirs (comme cy deuant nous auons dit) signifient gourmandise, & quon ne se peult garder de boire vin: aussi denotent attrempanche de luxure, & apoplexie, qui est vn estonnement du corps, ou de partie diceluy, prouenant

nant dun catarre. Les yeux tremblans,
& verds ayans vn peu de couleur blanche
meslee parmi, denotent l'homme estre sans
foy & sans iustice. Et certes, ilz se nourris-
sent & entretiennent des maux d'autrui.
Et ce quand les yeux tremblans ne sont pe-
tis, ains sont ou iaunes, ou noirs. Iaunes, par
ce quilz tirent plus tost à estre hors du sens,
ou fol & sans raison. Mais les yeux qui
sont fort noirs, denotent l'homme subiet à se
courroucer incontinent & pour peu de cho-
se. Et si lesdits yeux ne sont qu'un peu noirs,
cela demonstre l'homme estre aussi eshonté,
impudent & n'ayant vergongne aucune.
non plus que ceux lesquels ont les yeux
verds, ayans vn peu de couleur blanche mes-
lee parmy comme cy deuant auons dit.
Ceux qui ont les yeux flottans, vagues, in-
constans, & comme pour la chaleur ne
pouuans demeurer en vn estre, ilz denotent
d quilz

quilz sont enclins à luxure, & plaisirs mondains. neantmoins ilz ne sont point iniustes, mauuais, ny indociles. Les yeux verds, ayans vn peu de couleur blanche, meslee parmi, & desquelz les prunelles sont petites, signifient l'homme estre de seruile condition, plein de tromperies, & conuoiteux de gagner. Or il y ha plusieurs especes de yeux verds. Car les vns sont bleux ou pers: les autres de couleur de fiel, autres entremeslez de diuerses couleurs, & les autres sont secs: lesquelz estans fort secs, denotent les conditions cruelles. Ceux qui sont bleux ou pers, lesquelz le plus souuent sont humides, sont beaucoup meilleurs. Les yeux secs, verds & blancs, sont signe dun homme fort humide, moite & leger. Donques selon les choses susdites, celle sorte & espece des yeux sera la meilleure, qui seront humides, arrestez, sereins, grans, & fort clers & luisans.

sans. Tu dois toutefois sauoir & entendre, qu'en telle espece d'yeux, est congnu vn esprit courageux. Par telz indices & signes nous congnoissons l'homme estre sot & niaiz: & si oultre ce que dessus y ha des demonstrations plus cruelles, ou aspres, ou dures, ou seiches, ou plus arrestees, nous pouuons dire & iuger, que la malice ny est point moindre, que la folie. Or reuenons maintenant à la premiere espece. Et à fin que nous puissions congnoitre les signes du corps, par lesquels est denotee la folie nuisible, laquelle est meslee avec malice, nous poursuiurons l'exemple lequel Polemon ha mis de son temps. Il parle & fait mention dun homme, duquel la folie estoit nuisible & dange-reuse: & dit ainsi. Il auoit les cheueux espais, aspres & rudes, comme silz estoient gelez: la teste estroite, serree, & allant de trauers: les oreilles fort grandes, baissantes

& presque rompues : le col dur , les temples
 rondes , non polies , mais (comme dit iceluy
 Polemon) creuses. Il auoit le front estroit, &
 aspre. Les yeux petis & obscurs, secs, creux
 & enfoncez, coulans au dessouz, & aspres.
 Les ionues estroites & longues. Les leures
 treslongues. La bouche fort fendue, &
 tousiours ouuerte, comme si tout le visage
 estoit couppé : tout l'espace & interuale de sa
 bouche ouuert. Il estoit courbé & bossu :
 ayant le ventre sortant hors, & fort appa-
 roissant : les iambes depuis le genoil iusques
 en bas grosses : les artois des piedz & des
 mains grans oultre mesure, & durs : qui est
 chose propre & particuliere des folz. Il
 auoit la couleur aucunement palle : la peau
 qui couure les yeux dessouz & dessus en les
 clinant, estoit enfle, de telle sorte, qu'on cui-
 doit tousiours quil eust enuie de dormir. Il
 auoit la voix ressemblant à celle des brebis.

& est

Et estoit eshonté, n'ayant aucune vergongne:
Et estoit detestable & abominable. Oultre
ce, le spasme luy retiroit souuentefois les
espaules & les paupieres des yeux. Et estoit
tellement fasché & ennuyé, quil ne pouuoit
gouuerner, modcrer ne refraindre ses appe-
tis & affections, ains mordoit & consumoit
sa barbe avec les dents, & la mengeoit con-
tinuellement: & les poilz & autres che-
ueux estans vn peu plus loing, il les tondoit
& entortilloit, avec les mains, puis les appro-
choit de sa bouche pour les faire deuorer.
Celuy homme, selon lopinion de Polemon,
surmonta tous les cruelz, & tous les vi-
uans de son temps: car par sa malice
il vainquit les mauuais, & par sa fo-
lie, il oultrepassa les folz. cestuy homme
donna de grans & euidens signes des deux
especes.

Des Eshontez, & nayans aucune
honte ny vergongne
de rien.

CEL VY qui est impudent & effronté,
doit estre de telle sorte : il fault quil ayt
les yeux tousiours ouuers, & clers : les pau-
pières grosses & sanguinolentes : estant quel-
que peu bossu : & ayant les espaules esleuees
& pointues en hault : neantmoins il nest
point droit, ains penche sus le deuant. Il
est inconstant, & arrosé de couleur rouge,
laquelle reluit au dedens. Aussi il ha la
couleur sanguine, la face ronde : & le sto-
mach esleué : la paupiere dembas plus grosse
que celle denhault. Et ha la teste longue, en
forme dun marteau, & apparoit ou est
eminente deuant & derriere : & ceux aussi
lesquelz ont la peau de la bouche estedue, sont
eshontez, & nont vergongne daucune chose.

De

De lhonesteté des mœurs &
conditions.

LHONNESTE *coustume, & bonne maniere de viure, & la tranquillité de l'homme, lequel est nommé par les Grecs populaire, & agreable au peuple, est congneue par ces signes: Il se remue tardiement: & parle beaucoup plus graument & lentement. & ha la voix d'homme malade plus tost, que clere & bien intelligible: laquelle les Grecs appellent voix sortant comme d'une profonde cauerne, & resonnant, yssant de la bouche. Il aura les yeux non trop clers, ains plus tost noirs: nestans gueres cloz, ny paresseux & tardifz. Certainement nous auons dit, que les paupieres soudaines, signifient aucunesfois vn homme de petit courage, & qui nest point propre à la guerre: & autresfois le denotent estre subit.*

Des Courageux & Hardis.

LHOMME courageux & hardi, que les Grecs appellent cruel & vehement à se courroucer, doit estre formé de telle sorte. Il sera droit de corps, propre & conuenant à peine, labeur & travail, bien façonné es parties du corps, estans entre les iointures, & de tous ses membres : & est presque vermeil & rouge. Il ha les espaules grandes, separees, & larges. Les bouts & extremittez de ses piedz & des mains sont grandes, & fort tenantes. Sa poitrine & ses aines douces à toucher. La barbe luy croist facilement. La derniere ligne des cheueux de la teste, pend & tend en bas. Son front est rond. Ses cheueux ne sont point pleins ny vnis, mais se dressent. Ses sourcilz sont rudes & esleuez contremont. Il aura aussi les oreilles en leur lieu propre : cest adire, qu'elles seront

seront vn peu plus bas que les sourcilz.

Des Doux & Priuez.

LHOMME doux, priué & traitable
est de ceste sorte. Il aura le visage en-
tier, massif, & robuste: abondance de chair
molle & delicate, cestadire humide. Il au-
ra le corps plustot grand que petit: & tou-
tes les parties & mesures de son corps bien
proportionnees, & aura le ventre vn peu
renuersé en hault. La derniere ligne de ses
cheueux ramenee en contremont. Les pro-
fonditez des piedz & des mains, creuses
& polies: cestadire, qu'elles ne soient point du
tout comme vniformes, ou coniointes, mais
separees, cōme raclees & polies, ou engranees.

*Des Misericordieux & Pi-
toyables.*

LE MISERICORDIEUX est con-
gnu par ces signes. Il ha les membres
d s polis,

polis, lequel mot nous auons declairé cy deuant: la couleur blanche: les yeux noirs: les narines primes & deliees en la partie denhault. Telles personnes facilement pleurent, & sont enclins & adonnez aux femmes, ilz engendrent le plus souuent des filles. Et entre tous, il nha communement quune façon de viure.

De ceux qui sont adonnez aux
coustumes & façons
de viure.

CEL VY qui est adonné & subiet à ses complexions, est ainsi: Il ha bonne memoire, bon esprit & entendement, fin & caut: ses yeux sont comme pleurans & quasi pasles.

Des Paillards.

LES paillards, cest adire ceux qui ne peuuent refrener leur luxure, doiuent estre

estre de ceste sorte : Leur couleur est blanche, leur corps est velu à gros poil & piquant : leurs cheveux roides : les parties pres la bouche velues, à gros poilz noirs, droits, rudes & massifz. Ilz ont aussi les temples velues, & pleines de durs poilz. Leurs yeux sont tardifz, paresseux & humides. Ilz ont les iambes depuis le genoil iusques en bas, minces & deliees : lesquelles sont fort estendues par les nerfz, & velues, à gros poil & piquant. Ilz sont gros de vêtre, ayans le menton replié, & les narines comme penchans : & entre la bouche & le menton y ha vne planure creuse. Ilz ont la veine aux bras : & ont les paupieres cler semees de poil : aussi ilz ont les cheveux cler semez & tombans.

Des Babillards, Caqueteurs
& Causeurs.

CEVX qui sont grans parleurs, ont les parties denhault depuis les aines beaucoup

coup plus grandes que celles dembas. & ont le visage poli, & le ventre velu à gros poil.

De la bonne memoire.

*C*EVX qui ont bonne memoire, ont les parties denhaut de leur corps fort petites: & sont polies & seiches.

Des Danseurs, & aymans les ieunes enfans impudiquement.

*L*ES danseurs, & aymans damour illite, sont ainsi denotez: ilz tournent & pendent la teste de costé: serrans les espaulles: leuans en hault le talon: & le plus souuent quand ilz parlent, ilz ioingnent les piedz. Ilz auallent & engloutissent plus fort que les brebis: & regardent leur nez: aussi ilz le redressent & façonnent avec leurs doigts. Ilz sont jongneux de marcher & mettre les piedz

piedz dessus le crachats de quelquun, ou du leur mesmes. Et regardent souvent les parties de leur corps, lesquelles ilz cuident estre les plus belles. Ilz se souzrient souvent en parlant: & ont la voix casse. Leurs sourcilz sont desioints & separez. La peau laquelle couure le dessus de leurs yeux leur pend de telle sorte, qu'elle couure celle qui couure le dessouz. Silz saultent, leurs espaulles aussi tressaillent. Ilz remuent le corps ainsi que font les femmes. Leurs bras sont tournez & renuersez. Aussi ilz estendent & mettent leur robe pres du rable: & quand ilz rient, ilz crient hault. Et souvent empongneent les mains des autres. Il est escrit en plusieurs lieux: que, Excessiueitez ou superfluitez sont vicieuses: &, Mediocrité est bonne. Neantmoins nous disons maintenant, que mediocrité nest pas bonne ny entiere. Et aussi ce qui est le mylieu, ou mediocrité,

crité, n'ha pas esté cherché songneusement. & n'est pas bonne en toutes choses: mais aucunefois on iuge le temperament alors estre bon, quand entre les deux moytiez il ny ha aucune chose moyenne ou moytantiere, mais plus tost quand il tend vers lune des parties. Donques si nous mettons icy deux ou trois exemples, on congnoitra plus euidemment les signes lesquelz sont les meilleurs. Certes nous auons dit que les yeux creux denotent vices. Si donq nous regardons à vne certaine mediocrité, nous trouuerons que les yeux pleins & vnis, sont tresbons. Mais nous ordonnons & proposons les yeux estre tresbons, qui sont vn peu moindres que les vnis & pleins. Et certes cecy est ressemblant au Lyon. Nous auons pareillement dit, que la teste desmesuree & tresgrande, ou petite, est viciense. A ceste cause, la teste de moyenne grandeur deuoit estre dite tresbonne,

ne, selon ceste definition. Mais ont dit celle
teste estre tresbonne, laquelle est vn peu plus
grande que la moyenne. D'auantage,
nous auons dit, que la bouche estant courte
ou tresgrande, est viciouse. Donq selon ces
choses, la bouche de moyenne grandeur de-
uoit estre tresbonne. mais ce nest pas ainsi.
Certainement alors la bouche est tresbonne,
quand elle est vn peu plus grande que la
moyenneté ou mediocrité ne l'ordonne. Et de
vray, cecy aussi ressemble au Lyon. Donq
selon ces exemples, la moyenneté certaine ne
doit point estre prinse ny de mesure, ny de
moyen, ny de raison, quand iceluy moyen se-
ra contraire : mais selon ce que la decence
& conuenance le nommera & ditte. Car
à la verité, la conuenance & decence doit
estre cause de la moyenneté & mediocrité.
Mais nous auons dit cy dessus quelle est la
force & vertu de conuenance : laquelle attri-
re à

re à soy soudainement à certaine espee de similitude. L'esprit de celuy qui regarde, & considere alors quil imagine lentendement de quelque femme, ou homme, ou de quelque autre animal. Et à celle fin que tu puisses congnoitre les vertus & proprietiez des animaux, ie mettray aucuns exemples extraits de Loxus. Et certes, Polemon avec peine & labeur ha poursuyui & declairé ceste partie : apres luy Aristote lha escrit plus obscurement : mais Loxus, en tant que concerne cecy, lha dit sommairement.

Q V E L E S H O M M E S
ressemblent les
bestes.

Du Cheual.

LE C H E V A L est vn animal droit, Lesueillé, & saultant de ioye : courageux à combattre : couuoiteux dobtenir victoire:
souffr.

souffrant & endurant le travail & labeur. Donques les hommes lesquelz ressembleront cestuy animal, ilz auront les cheueux estendus, & rouges. Ilz auront la peau qui couure les yeux tresgrande, le col treslong. Les narines fort estendues & larges. La leure dembas penchant & pendant. Ilz seront fort chauds à paillardise & luxure: se vantans, fort rioteux, & peu sages.

De l'Asne.

L'ASNE est vne beste fort froide, à laquelle on ne peult rien apprendre, paresseuse, & lourde, n'estant point accoustumee à faire quelque chose: & ayant la voix mauplaisante. Les hommes lesquelz sont accomparez à ceste beste, ilz ont les iambes depuis le genoil iusques en bas grosses: la teste longue, les oreilles grosses & longues: les leures lasches: la voix difforme. Aussi
e ilz

ilz sont lourdauts, froids, ne faisans aucune estime de disette, ou dommage.

Du Bœuf.

LE BOEVF est vne beste ayant la teste grande, le front large, les yeux grans, la bouche de grande estendue, les narines larges, les costez grans, & le ventre ample. Ceux qui ressembleront ceste beste, ilz seront indociles, ayans besoing destre enseigner, couards & paresseux à parler, lourdauts, & n'ayans point desprit: plus propres & conuenables destre gouvernez, que de gouverner: toutefois ce n'est point sans honnesteté. Aussi ilz ne sont point iniustes, mais courageux.

Du Cerf.

LE CERF est vne beste craintive, soudaine & legere, se courrouçant incontinent

tiennent & pour peu de chose, & imprudente. Les hommes lesquelz ressemblent ceste beste, ont le corps long, les membres estroits & gresles, ayans les ioues grandes, cheminant soudainement & legerement: aussi ilz se courroucent facilement, & ont peu de courage: ilz sont legers & inconstans: de caut & fin entendement: & n'ayans force ny vertu de faire quelque chose.

Du Lyon.

LE LYON est vne beste desirant & couuoitant oultre mesure à menger plus tost que à boire: cruelle & furieuse quand on latteine & irrite: paisible quand on la laisse en repos: vehemente quand elle ha faim: douce & paisible quand elle est saoulee: aussi presque inuincible quand elle combat. Les hommes lesquelz sont comparez & ressemblans ceste beste, ilz auront la

reste grandette, les yeux tresclers, la bouche fort fendue, les narines ouuertes & grandes: le col ferme & massif: les espaules & la poitrine tresgrande: les flancs estroits: le dehors des cuisses sec & maigre. Le bas & extremite des piedz & des mains separé & diuisé. Ilz sont quelque peu rouges, & ont les poilz rudes. Tels esprits nont aucune affection, foy, ny soing damitié.

Du Chien,

LE CHIEN est vne beste laquelle pour peu de chose est irritee, & facilement appaisée. Il est adonné aux viandes delicates; ce que les Grecs nomment gourmandise, facilement on le trouble, & fache: laquelle chose les Grecs disent facilement accuser: il veille volontiers. Les hommes qui sont accomparez à ceste beste, ilz seront petis de visage, & auront la bouche

che fort fendue: le corps long: le nez pointu: les yeux tresapparens: aussi ilz seront mesdisans, fins, cauts, inconstans & legers, facilement & incontinent se courrouçans.

Du Singe.

LE SINGE est vne beste malicieuse, de laquelle on rid: laide & difforme. Les hommes lesquelz sont ressemblans ceste beste, sont petis, ayans les yeux enfoncez, les ioues barbues, le col court, les yeux petis, la face ridee, contrefaisans les esprits, entendemens ou inuentions des autres, mais leur engin & entendement est imparfait & inutile.

Du Iars ou Oye.

L'OYE est vne beste hardie & temeraire, tardive, vaine, & pleine de crierie. Les hommes lesquelz ressembleront

ceste beste, ilz auront les piedz larges, les iam-
bes depuis le genoil en bas courtes, les talons
grans, les narines longues & droites, la teste
presque ronde, les yeux ronds & reluisans:
aussi ilz auront le doz large. On ne doit
rien donner à garder à telles personnes, car
certes elles ne le rendront point. Et encores
moins tiennent leur foy, & ce mesmement,
car de tant plus quilz sont gourmans, tant
moins sont fideles & loyaux. Et aussi eux
mesmes ayans donné quelque chose, ilz ne
tiennent conte de le recouurer.

Du Loup.

LE LOUP est vne beste rauissante
& viuant de proye & rapine, se cour-
rouçant facilement & pour peu de chose:
espiaut & guetant, hardie, violente & im-
petueuse. Ceux qui ressemblent ceste be-
ste, sont formez de ceste sorte: Ilz ont les na-
rines

rines fort crochues, pendātes en bas: les sourcilz conioints, à gros poil velu & poingnant: les yeux petis, fermez, & aucunement enfoncez. Leur teste est petite, & ronde: leur corps est fort velu: leurs cheueux longs: leurs iambes depuis le genoil iusques en bas, sont retirees & raccoursies. Telles personnes sont fines, cautes, meschantes, se resiouissans de meurtres, faciles & promptes à se courroucer: & sont si fort mauuaises qu'elles ne veulent prendre ce qu'on leur presente, ou offre: mais rauissent cela qu'on ne leur donne.

De la Tortue.

LA TORTVE est vne beste paresseuse & negligente, fole, gourmande, ne faisant proufit à aucun, ny à soy mesmes. Toute femme laquelle est accomparee à telle beste, est de ceste forme: Elle ha le col court,

e 4 le doz

le doz large, les piedz larges, le visage plein de rides, & principalement les ioues. Telle femme sera sotte & follastre, ingrate & mescongnoissante, n'ayant force ny vertu de faire quelque chose.

De la Coleuure.

LA COLEVURE est vne beste cruelle, nuysant & portant dommage, espiaut & guettant. Si elle est à repos, elle est terrible, & donnant frayeur: mais si elle craint, elle sen fuyt, & est adonnee & subiette à gourmandise. Les hommes lesquels seront accomparez à la semblance de ceste beste, seront de ceste figure. Ilz auront la teste petite, deliée & ronde: les yeux petits, ronds & clers: le col long & delié: la bouche fort fendue: le corps fort long: la poitrine aussi sera estroite: et esbranlent soudainement & facilement la teste. Certainement

nement telles personnes seront homicides hardies, auentureuses, craintives, & ay-mans meschancetez.

De la Chouette, Hibou, ou
Chathuant.

LA CHOchette, que les Grecs nomment Hibou ou Chathuant, est vne beste raillarde, & criarde, paresseuse, inconstante, muable, & ne demeurant iamais en vn mesme lieu : nayant aucune passion en son corps ou esprit, tellement quelle ne nourrit point ses petis. Car certainement le masle les nourrit, & s'assemble & s'accorde avec eux. Elle habite en diuers lieux, & demeure dens les murailles, & trous dicelles, tant est grande sa paresse. La femme ressemblant ccste beste, est de telle sorte : Elle ha le nez crochu, les paupieres grandes, les yeux grans & ronds : les espaulles fortes, le doz
e s large

large & gros. Et certes, telle femme n'est point loyale ny fidele à son mary ny à ses filz. Elle est fort chiche, & ne sentremet de faire chose que ce soit avec ses mains: aussi elle est fort abandonnee de la langue.

Du Paon.

LE PAON est vne beste senorgueillissant & senflant de sa beauté: étant folle: ressemblant la derniere partie de son corps, criarde, & ayant la voix ressemblant à celle des femmes. Tous les hommes qui sont accomparez à ceste beste, ilz seront gresles, de corps beaux, leur teste sera quasi ronde: leurs yeux beaux, le col long, & leur marcher sera beau. Aussi ilz donneront facilement & liberalement & seront adulteres & amateurs impudiques de ieunes enfans.

Du

Du Coq.

LE COQ est vne beste inepte, chaude à paillarder, ayant grande fiance & assurance à sa voix & beauté. Les hommes lesquelz seront ressemblans ceste beste, seront de telle forme: ilz auront les yeux ronds, & reluisans: la teste petite, mobile & legere: le col dressé droit en hault. Les espaulles legeres, ausquelles toute leur chaleur & vertu consiste. Aucunefois ilz senorguilliront des cheueux de leur teste. Ilz auront les iambes droites depuis le genoil en bas. La barbe honneste, & conuenable: leur voix sera hautaine & resonante. Et s'attribueront beaucoup dhonneur, à ceste cause quand ilz combattent, ou font tournois, ilz senorguillissent. Ilz ne prennent point volontiers chose aucune dautruy: & ne se contentent bonnement de leurs propres femmes.

mes. Ilz sont sans autorité, sans conseil, & sans honneur & reuerence. Selon cestuy exemple, tu auras la congnoissance de toutes les façons de viure des hommes, si tu considere distinctement la propriété & complexion des autres bestes, & puis prens garde, asauoir mon quelle beste est plus approchant & sortable aux complexions des hommes, en les conserant ensemble. Certainement il nous fault noter, que souuentefois en vn seul homme sont trouuez ensemblement plusieurs signes des bestes desquelles nous auons parlé. Laquelle chose est difficile touchant de iuger : mais il fault rapporter vn chacun des signes à son espece. Aussi il ne fault point craindre de dire & prononcer vn homme estre ressemblant à plusieurs bestes. Car certes, sil aduient que les signes & complexions dun Cheual, & dun Singe soient conuenables & se accordans en vn homme

homme, combien que cest chose fort difficile à y penser & entendre, neantmoins chacune chose doit estre rapportee à son espece. A ceste cause ne fault point auoir de crainte, de declairer, qu'un homme seul ressemble à plusieurs bestes. Car sil se treuve que les signes de Singe & de Cheual conuiennent & s'assemblent en vn homme, tu ne dois douter ny craindre de dire que celuy homme ha larrogance & fiereté dun Cheual, & la mauuaistié dun Singe. Ou si quelcun est approchant les complexions de trois bestes, ne crains point de le dire estre de la complexion de trois bestes. Certainement cest chose tresdifficile de vouloir regarder & considerer l'homme, pour apres asseoir iugement en ce regardement. Car vnchacun tasche & sefforce de celer & cacher son vice et imperfection. Aussi le stude des lettres, la conuersation & hantement obscurfissent assez les
entend

entendemens des hommes. Donques il est certain, que souuentefois vn homme ha lesprit & entendement de diuerses sortes & façons, comme nous voyons. Or les bestes sont simples, non point feintes, nues, imprudentes, & ne se donnans point garde: & ont vne chacune leur nature en euidence, & toute apparente. Polemon, & Loxus estiment tant ceste opinion, & doctrine, quilz assenterent, quelle demonstre aucunes choses à venir. Donques entre plusieurs choses lesquelles Polemon dit auoir predict & diuiné, nous en raconterons deux ou trois exemples, & ne laisserons point cestuy. Il dit, que luy estant en Lisle de Samos, il regarda la face dun homme, lequel changeoit en dedens la forme des yeux dunchacun. & dit dauantage, que les prunelles de ses yeux, auoient perdu la beauté & lueur de sa viuacité. Polemon donques considerant ces choses, predict &

dit & diuina par inspiration diuine, ce qui
luy estoit à venir: & alors il commença
principalement par ces indices reconnoitre
& aduouer la verité.

De la peau qui couure l'œil.

CEUX qui ont les paupieres grosses, sont
pareilleux, couards, & yurongnes.
Ceux qui les ont fort minces & deliees, sont
à estimer.

Des Ioues.

CEUX qui ont les ioues pendentes, com-
me si elles estoient couppees, ou aggra-
uees par leur grandeur & pesanteur, &
sont rondes, cest signe dun enuieux. Les
ioues douces & grandes, denotent l'homme
estre importun & ennuyeux en paroles lon-
gues & vaines.

De

Du Visage.

QVAND tout le visage est plein & gras, il signifie vn couard & paresseux, adonné à plaisirs & volupté. Si le visage est agresli & retiré, cest signe dun pensif, trompeur, cauteleux, craintif & fin. Le visage petit, demonstre vn petit & estroit entendement. Le visage grand oultre mesure, est signe de folie & couardise.

Des Narines.

QVAND le bout des narines est aigu, ou pointu, cest signe que lhomme se courrouce facilement & pour petite cause. Quand le dessouz des narines est massif, mossé & presque rond, cela denote lhomme fort & courageux. Les Lyons, & les bons Chiens ont les narines semblables, comme ceux que nous venons de declairer. Les

narines

narines longues & deliees, ressemblent celles des oiseaux : & signifient telles & semblables coustumes ou conditions. La partie du nez qui est aupres du front, estant honnestement separee du front, ou comme disent les Grecs, bien ordonnee, cest signe de virilité. Certes cela ressemble au Lyon. aussi cela denote prudence & sagesse. Si l'origine & source du nez nest point diuisee ou separee, ne distincte, mais est sans ordre ny reigle, cela demonstre la folie & lascheté de l'esprit & entendement. Aussi cest signe femenin. Quand le nez est droit, cest signe qu'on ne peult refraindre ny moderer ses appetis & affections de la langue. Cest meilleure chose si on ha le nez tresgrand, que de l'auoir fort petit. Car les petis nez, denotent les conditions seruiles, les larrons, & ceux qui reculent & ne veulent venir au poinct. Le nez courbé, que les Grecs appellent

f croc

crochu, est signe de courage & hardiesse. Le nez plus petit & bas, que les Grecs appellent camuz, denote l'homme luxurieux & paillard. Le nez estendu & large, denote gayeté de cœur & force. Les narines fort estroites, rondes & estouppees, signifient folie. Les narines petites denotent mauvais esprit & entendement.

Du Menton.

QUAND le menton est long, cest signe que l'homme ne se courrouce pas incontinent, & n'a point sa complexion troublée : neantmoins il est vn peu causeur & raillard, & se vante & estime. Ceux qui ont le menton petit doiuent estre euités : car oultre autres vices, ilz sont rudes, cruelz, taschans & espians à surprendre quelcun. Ilz ressemblent les Serpens. Si le menton est rond au bout, cela denote les complexions

xions des femmes. Et certes cest vn signe femenin. Le menton viril, doit estre presque quarré. Quand le menton est diuisé ou forchu en bas, de sorte quil aye comme deux petis sommets: si la diuision & fente se fait de loing, & que le menton soit diuisé aupres, cela signifie vn esprit adonné & accoustumé à fallaces & tromperies: mais si la moitié diceluy menton nest point trop abbaissee, cest signe de plaisance & ioyeusetez.

Du Col.

LE COL long & delié, denote crainte & mauuaistié. Le col large oultre mesure, & long, demonstre lhomme estre courageux, vanteur, & orgueilleux. Donques le col qui est moderement long & large, & nest aucunement rond, cela denote la vertu & entendement de lesprit, la commodité & aptitude

aptitude ou conuenance du corps. Le col qui est estendu par nerfz euidens & apparens, denote l'homme sot & niaiz, auquel on ne peult rien apprendre. Et sil y ha autres signes concordans, cest signe quil sera hors du sens, combien quil ayt les nerfz fort apparens. Les veines cleres & tresgrandes, coniointes au col, denoteront le semblable que signifient les nerfz. Ceux qui ont le col large oultre mesure, ilz se courroucent facilement & pour petite chose, & ne leur peult on apprendre chose aucune: telz esprits sont bien pres des meschancetez. Le col court est congnu par effect & par exemples, estre le signe & demonstration dun homme craintif & auentureux, lequel les Grecs appellent rauissant. Mais quand entre la conionction des espaules, & origine du col ou chainon y appert vn petit chainon, comme vn petit col, & si les autres nœuds de leschine ne ne

ne ne s'accordent doucement avec luy, & nestans egaux sont distans les vns des autres, comme est le dessus des nœuds durs, cest signe quilz sont orgueilleux, arrogans & fiers, ne pouuans durer avec personne. Le col dur & ferme, denote l'homme auquel on ne peult rien apprendre. Le col humide, denote l'homme estre facile à retenir & apprendre. Or les Grecs appellent vne chose humide aux corps, quelque chose molle & facile à plier, non pas toutefois ce qui est euentré, mol & effeminé. Il est donq nécessaire de rapporter & retenir la signification dun tel homme, par ce mesmement que les Grecs le nomment par metaphore. Car certainement elle sera souuentefois nécessaire. Le col aspre, rude, raboteux & cresté, demonstre l'homme estre tel, qu'on ne luy peult rien apprendre: & est arrogant & fier, ne pouuant durer avec personne.

Le col roide & dur, qui ne peult fleschir ne ça ne là, estant comme fiché ou planté, denote vn homme qui nest point sauant : aussi il est arrogant & fier, ne pouuant durer avec personne : & certainement ce signe aussi est conioint aux folz. Donq par les autres signes & indices tu iugeras, asauoir mon si cest par folie, ou par arrogance, que le col est roide, & comme fiché ou planté. Mais quand aucuns tachent & couuoient estendre le col, & larroidir & ficher, combien quilz congnoissent bien quilz lont desioint & pliant ou coulant, ilz sont plus facilement congnoz. Certainement aussi les gens effeminez, lasches & delicats sont manifestez par le retirement des leures, tournement & changement des yeux, transportement desaccordant & ne conuenant point, aussi par la disposition du rable, constance & fermeté des mains : & par trem-
blement

blement de voix laquelle par effort & peine vient. Toutefois en telz colz ny ha aucune certaine contenance ny estat. Mais si vous y prenez garde songneusement, certainement vous verrez trembler & chanceler leur col. Car suite & imitation facilement considere & regarde de toutes parts & de tous costez. Quand donq le chainon du col est entrerompü, il est euident & certain que celuy qui lha ainsi rauallé, est fol, ou effeminé. Certes les autres signes conduiront & reigleront la congnoissance & entendement. Quand le col est ferme, immuable & moderé, cest signe de bonnes mœurs & façon de viure. Quand le col est tors & renuersé en hault, cela demonstre vn homme cruel, fol, vain, arrogant & fier, qui ne peult demeurer avec personne. Mais il fault derechef considerer & regarder par les autres signes, asauoir mon si le col est tors par

arrogance & fiereté, ou par folie. Quand le col est plié ou penche du costé de la poitrine, cela peult demonstrier que lessprit & entendement de lhomme est empesché en pensemens : & peult aussi estre occupé à espargne, chicheté, & aussi à mauuaistié, selon que les autres signes s'accorderont. Et d'auantage, il fault quil ny aye aucune de ces choses, qui soit simple, seure, ou laissée, qui puisse comprendre quelque chose. Le col qui penche ou pend du costé gauche, denote aucunement la folie, & estre fort effeminé. Aristote semblablement dit, que ceux qui pendent la teste du costé droit, sont effeminez. Le col fort large & gros, tellement quil ne se plie sinon avec grand peine, denote que ceux qui sont rauissans, sont auentureux & hardis. Cecy ressemble au Loup & au Singe.

Du

Du Gosier.

LE GOSIER *estant aspre & rude,*
denote legereté & inconstance, cela se
rapporte & ressemble les oiseaux. Quand
le nœud du gosier est apparent & sort en
dehors, cest signe de inconstance & faulte
dhonnesté grauité. cela ressemble aussi aux
oiseaux. Neantmoins il ne le denote pas
auentureux ny mesdisant. Mais il est cer-
tain, quil est triste & soupçonneux.

De la Gorge ou Gauion.

SI LA gorge est fort estrainte & enclose
depuis les espauls iusques à la poitrine,
cela demonstre la tardiueré du sens, & sotti-
se de lentendement & esprit: aussi est signe
que lhomme nha les mains propices ny con-
uenables pour labourer ou faire quelque
chose. Quand les deux costez de la gorge
f s sont

sont fort eslongnez des espaules, & font vn grand & large signe, cela demonstre la debilité & lascheté de lentendement. Selon les choses susdites, mediocrité sera fort bonne, & denotera vertu & prudence.

Des Espaules.

LES espaules qui ne sont point grosses, mais massiuës, denotent force & puissance. Les espaules lasches & nullement rondes, signifient crainte, & debilité desprit. Les espaules petites & deliees, estans droites & pointues, demonstrent lhomme estre guetteur & ne tachant que surprendre aucun & le decevoir. Si les artoilz & næuds des espaules ne sont aucunement diuisez ny separez, cest signe de folie. Les espaules traitables, bien diuisees, separees & bien parfaites, denotent honnesteté. Ilz sont referez à conuenance & bienseance. Les
espaules

espaules empestrees & entrelassees, ne con-
uiennent point avec honnesteté & bien-
seance.

Des Mains.

QUAND les mains sont si longues,
que estant le corps tout droit & de-
bout si on les estend & laisse pencher en bas,
elles approchent des genoilz, cest signe quel-
les sont propres & bien conuenantes à force
& travail. Mais quand elles sont courtes,
& ne touchent que iusques au mylieu de la
cuisse, cela denote telles gens estre malueil-
lans, & s'esioir du mal & infortune dau-
truy. Et à celle fin que tu puisses congnoitre
telles gens, saches que tous ceux qui desirent
menger estendent la teste & auancent la
bouche, à fin de prendre plustot la viande
auec les dents que auec les mains, ilz ont les
mains petites, & sont malueillans, &
s'esioir

sesiouissent du mal dautruy.

Des Couldes.

LES couldes gresles & deliez, denotent
l'homme estre lasche & foible : & silz
sont trop repletz, cest signe dun auquel on
ne peult rien apprendre. Quand donq
les couldes sont moyennement massifz, &
enuironnez ou garnis de nœuds, iointures &
muscles, ilz demonstrent constance & fer-
meté desprit & de courage : & aussi excel-
lence & noblesse de corps, & se refere à con-
uenance & bienseance.

Des Doigts.

SI LES doigts sont molz & delicats,
silz denotent quon apprend aisément.
Quand les doigts sont durs, ilz demonstrent
l'homme estre fort, & auquel on ne peult
rien apprendre. Les mains courtes &
les

les doigts forts, sont commodes & opportuns. Les mains grasses & petites, si elles ont les doigts courts oultre mesure, cest signe dun qui recule, & ne veut point venir à la raison : & aussi denote vn guetteur, espieur, & larron. Les mains deliees minces, & entortillees signifient vn abundant en paroles.

Des Ongles.

LES ongles blanches, larges & quelque peu rouges, sont signe dun tresbon esprit & entendement. Les ongles estroites & longues, denotent sottise & sauuageté ou bestialité. Les ongles qui sont pliees & courbes, signifient l'homme nauoir aucune vergongne, & estre rauissant. cela saccompare aux oiseaux & bestes violentes, & impetueuses. Les ongles qui sont fort serrees, fichees & attachees, demonstrent l'homme estre cruel, sot & niaiz. Les ongles trop courtes,

courtes, denotent l'homme estre maling & mauuais. Les ongles pasles, ou noires, ou aspres, rudes & raboteuses, signifient l'homme estre mauuais & maling. Les ongles toutes rondes, sont signe que l'homme est prompt à luxure. Ces signes lesquelz sont appropriez aux ongles, ne sont pas d'eux mesmes assez suffisans : toutefois silz sont conioints avec des meilleurs, ilz ont quelque vertu & puissance. Les doigts qui sont conioints & assemblez, demonstrent l'homme estre ord & sale. Les doigts qui sont iettez ou tortus amassez ou amoncelezz, signifient l'homme estre auaricieux, mauuais & maling. Les doigts qui sont petis & deliez, ou menus, demonstrent l'homme estre fol. Les doigts petis & gras, declairent que l'homme est enuieux, hardi, auentureux & cruel. Les doigts fort longs & fort menus ou deliez, sont signe de folie. Les
doigts

doigts qui sont distans ou separez lun de lautre immoderement, denotent l'homme estre leger & abundant en paroles. Les doigts qui sont de moyenne grandeur, signifient honneste apparence, & bonne façon de viure. Les choses susdites, seruent tant aux doigts & ongles des mains que des piedz.

De la Poitrine.

SI LA poitrine est bien ordonnee & diuisee: & que chacune des parties soit excellente & clere, que les Grecs disent bien propre & idoine, cest bon signe. La poitrine mince & petite denote l'homme nauoir point de force, & estre debile desprit & entendement. La poitrine estant fort charnue, demonstre l'homme ne pouuoir apprendre aucune chose, & estre lasche & paresseux.

Des

Des Mammelles.

SI LES mammelles sont pendantes, & que la poitrine soit ceinte ou environnée de chair molle & delicate, cela signifie yurongnerie, & ne pouuoir refrener ny moderer ses appetis de luxure & paillardise.

De la partie du doz estant entre les espaulles droit à l'opposite de la poitrine.

NOUS disons semblablement du metaphrene, qui est la partie du doz, droitement opposite à la poitrine. Si le metaphrene est massif & dur, cest signe de virilité & force: mais sil est mince & delié, il denote debilité & crainte. Si le metaphrene est fort rempli de chair, cest signe de folie. Si ledit metaphrene est petit, & de petite estendue, cela demonstre l'homme estre fol.

fol. A ceste cause il appartient & est requis que les hommes ayent celle partie du doz entre les deux espaules assez large & estendue : & si elle est vn peu ronde, elle nen doit estre moins estimee : car elle denote lhomme auoir lespit prompt, & bonne grace en dits & en faits. Ceux qui ont le metaphrene courbé, qui plie & tourne leurs espaules deuers la poitrine, sont malings & enuieux & ce dauantage, si tout le corps est ainsi courbé & plié. Et certes, avec ce que nous auons dit, cela denote vn appetit & couuoitise de gaigner, quon ne peult refrener. Il fault aussi mesurer lespace lequel est depuis le nombril iusques au bout de la poitrine, & iusques à la source & origine du col. Si la partie de la poitrine est plus grande, cela demonstre prudence. Si celle partie qui est dedes la poitrine, iusques au nombril est plus grande cest signe dun gourmand.

Du Ventre.

QVAND le ventre est grand, & y ha
amas de chair molle & delicate, cela
denote vn homme nauoir aucun sens ny en-
tendement : estant yurongne, excessif &
faisant beaucoup dexces : adonné à toutes
dissolutions & paillardise. Sil y ha trop
de chair au ventre, & quelle soit dure &
ferme, cest signe dun homme mauuais, &
inuenteur ou ouurier de meschancetez. Si
le ventre est petit & plat, comme estant
vuide, cela denote lhomme craintif, ma-
ling & gourmand. Si le ventre est vn
peu mol & retiré, ou profond, il demonstre
la force de lespirit & magnificence.

Des Costez.

SI LES costez sont minces, estroits ou
serrez, cest signe de crainte. Mais silz
sont

sont totalement remplis de chair, & quilz soient durs, cela denote gens ausquelz on ne peult rien apprendre. Et si lesdits costez sont ronds, comme silz estoient enflez, ilz signifient abondance de paroles vaines & ausquelles ny ha aucun effect. Et sont accomparez aux Grenouilles.

Du Doz.

SI LE doz est large & massif, cest signe de virilité & force: & sil est au contraire, cela denote vn homme effeminé & debile. Ceux qui ont le doz courbé & bossu, silz ont le corps mol & delicat, lequel cy deuant nous auons nommé humide, qui est vne chose molle & facile à plier, ilz ne sont point si dangereux, que si leur corps estoit espais & massif.

Des Flancs.

CEVX qui sont estroits et serrez aupres des
g 2 flancs

flancs, tellement comme silz estoient trouf-
sez & ceints par dessouz, ilz sont totale-
ment vertueux, & ayment la chasse.

De l'Eschine.

SI LA partie dembas de leschine, la-
quelle les Grecs appellent le rable ou les
rongnons, est fort large & grande, environ-
nee de chair molle et douce, cela appartient
aux femmes, & est referé à conuenance &
bienſeance. Si leschine est longue, & se
finist en pointe ou en aigu, cela denote vn
homme craintif, & qui ne peult refrener
ny moderer sa luxure & paillardise.
Leschine donq qui est fournie d'os, massiue
& moderee, est signe de virilité.

Des Hanches.

LES HANCHES, sont os lesquelz com-
prennent & enclouent le ventre, &
aussi

ausi les os des cuisses. Si donq les os des hanches sont durs, massifz, separez & diuisez des os, ilz demonstrent l'homme estre vaillant, fort & homme de guerre. Et certes il est comparé au Lyon. Si les hanches sont grandes ou larges oultre mesure, & remplies de chair, elles denotent le sprit & entendement de natute femenine, selon la conuenance & honnesteté. Si les hanches sont fort maigres, taries, ridees & environnees de peau mince & deliée, elles demonstrent la mauuaistié & malignité des Singes.

Des Cuisses.

LES SIGNES du dehors des cuisses seront telz, selon que dit Polemon, comme ceux que nous dirons tout maintenant de la superieure partie des cuisses, laquelle les Grecs nomment la iambe, de laquelle la

premiere partie est la superieure : mais la derniere va iusques aux piedz. A ceste cause nous recommencerons les choses lesquelles Aristote ha declairé autrement. Le gras & le mol de la iambe donq, est celle partie qui est depuis le genoil en bas. Et si la derniere partie dicelle, qui est deffouz le iarret, est replette, & grasse, comme si elle estoit enflee, cest signe dun homme ord & sale, qui nest point maistre de soy mesmes, ny de ses appetis & affections : nayant aucune vergongne, & estant de seruile complexion. Quand les parties des iambes, qui sont deffouz le iarret sont de moderee grosseur, & de grandeur egale, massiues & separces, que les Grecs appellent bien ordonnees & reiglees, cest signe de bonne chose. Si lesdites parties sont molles, delicates & debiles, cela doit estre attribué au sexe femenin.

Des

Des Genoilz.

QVAND les genoilz sont tournez lun contre lautre, & cheent, cela se rapporte à lesspece femenine.

De la Iambe depuis le genoil iusques en bas.

LES CHEVILLES des piedz, sont les parties basses de la iambe les plus prochaines des piedz. Quand donc les chevilles, les talons, & la plante des piedz sont larges oultre mesure, & remplies de chair, cest signe dun homme fol, & insensé. Polemon raconte auoir diligemment & songneusement prins garde en cela. Et ce aduient tant plus, si les artoilz des piedz sont petis, et les iambes grandes oultre mesure. Si les chevilles sont massiues, & ont vn certain cerne ou circuit limité, honneste & beau à

regarder, cela demonstre l'homme estre fertile. Et si lesdites cheuilles sont deliees et petites, cest signe dun craintif, et excessif, qui nest point maistre de ses appetis & affections.

Des Piedz.

SI LES piedz sont bien separez & distinguez de nerfz, et d'artoilz, cela denote vn esprit & entendement excellent, de noble race & viril. Si les piedz sont molz & delicats, & enuelopez de chair, ilz signifient l'engin & entendement delicat & effeminé. Les piedz gros & courts demonstrent les conditions de l'homme estre fort cruelles. Les piedz trop longs, declairent & denoncent l'homme estre vigilant & songneux à finesse & tromperies : & machinant la mort & destruction de plusieurs. Les piedz fort minces, deliez & courts, signifient l'homme estre mauuais & maling. Les piedz courbes, ayans la plante fort creuse

creuse & retiree, sont meschans & à craindre. Si les piedz sont également plats & bien vnis, & nont aucun plis au mylieu, mais cheminans vont et marchent des iambes sans rien plier, & frottent leurs souliers lun contre lautre au dedens, cela demonstre vn engin & entendement fin, caut, variable & malicieux. Aristote dit aussi, que ceux qui ont les sourcilz pliez & tournez comme ceux des personnages anciens des Comiques, sont fins & cauts.

Des Cheueux.

NOVS auons cy deuant parlé de la diuersité des cheueux : & dit, que les crespuz denotent vn craintif : les droits vn cruel : & aussi font le semblable ceux qui sont espais : les cler semez, vn trompeur : les molz, & deliez, vn fort effeminé : les noirs, vn fort craintif & auaricieux : les rouges,

vn peu blanchatres, denotent façons de vi-
ure auaricieuses. Aussi nous auons dit,
que la mediocrité ou moyenneté de toutes
ces contrarietez est tresbonne. Mais ceux
qui sont grandement rouges, comme est la
fleur dune pomme grenade, doiuent estre
repudiez & reiettez. Car ilz signifient
lhomme estre auaricieux, cruel, & auquel
on ne peult rien apprendre. Mais touchant
ce que autres parties du corps, oultre la teste
les sourcilz & les yeux, ont cheueux, il fault
observer la reigle des cheueux, cy dessus de-
clairee. Et fault spécialement attribuer &
accommoder aux parties leurs proprietiez.
Les cheueux longs, denotent lhomme estre
cruel, & auquel on ne peult apprendre au-
cune chose. Les fesses, cest adire la basse
partie de leschine, & les cuisses estans sem-
blablement pleines de poilz, signifient lhom-
me cruel & qui ne peult rien apprendre.

Si le

Sile ventre & la poitrine sont couuerts tout alentour de poilz, cest signe dun homme leger & inconstant. Et si lesdites parties sont couuertes de poil, elles denotent lhomme estre fin, muable & cauteleux, comme disent les Grecs. Dauantage, il est sans religion, & sans exercer le deuoir quil doit à Dieu, ou est tenu faire enuers ses pere & mere, & autres prochains. Sil y ha seulement sus la poitrine des poilz, cela est signe que lhomme est chaud, hardi & courageux. Quand les espaules, & la partie qui est droitement opposee à la poitrine, sont environnees de poilz ilz denotent les complexions & façons de viure des oiseaux: cest adire, quilz sont legers & inconstans. Si tout le corps est rempli & couuert de poilz, cela demonstre lespirit & courage estre plus tost de la nature des bestes brutes que dhomme. Sile col est velu iusques à la teste cest
signe

signe de force & hardiesse, cela ressemble au Lyon. Et quand les cheueux vont & passent iusques au mylieu du front, & sont retenus des deux costez, cela est rapporté à la forme dun Cheual.

Des Mouuemens.

IL Y H A deux sortes de mouuemens, desquelz lun est naturel, lautre affecté. Aussi il y ha trois especes de mouuement affecté. Lune, quand lhomme se dispose & ordonne, comme voulant auoir autorité, honneur, & puissance: ou gaing: & estre marié: & selon ce quil pense estre agreable aux plus estimez. Car certes il feint & senuest de la semblance de bonté & de toute superfluité & dissolution. Aussi il est droit descouuert, crasseux, lasche, paresseux, misericordieux, industrieux & habile à faire quelque chose: la ou il cuide ensuiure pour-
té, ru

té, rusticité, chicheté, humilité & miséricorde. La seconde espece des mouuemens affectez, sont ceux qui se studient à beauté: & qui accoustrent leur visage & tout leur corps en telle sorte & forme, quilz puissent deceuoir les pucelles, & corrompre les mariages: & aussi sont enragez & adonnez aux enfans, ou se accoustrent en telle sorte & maniere, quilz puissent attirer les hommes, & les prouoquer & inciter à estre aymez d'eux: aussi ilz ont vn mouuement de corps affecté & fait avec grand diligence. La tierce espece est de ceux qui aiment impudiquement les enfans: ce qui est chose certaine: neantmoins taschans de oster & abolir telle suspicion & bruit d'eux, ilz se studient de prendre & s'attribuer lespèce d'homme. Et de fait, ilz feignent de cheminer comme les ieunes gens: & se conferment & rassurent par certaine dureté:
aussi

aussi ilz accroissent & estendent leurs yeux
& leur voix, & esleuent tout leur corps:
mais ilz sont facilement congnyus: car na-
ture se vaine, & se descouure. Aussi il est
certain, quilz abbaissent souuentefois le col
& la voix: & relaschent les piedz & les
mains, & sont aussi communement congnyus
par autres signes. Car crainte soudaine, &
ioye de laquelle on ne se prenoit point de
garde, les engarde & perturbe de menace-
ment & inconuenient, & aussi les rappelle à
leur esprit & engin. Souuentefois aussi ceux
qui bailloient ont esté congnyus & descouuers.
Donques tous les signes lesquelz sont obser-
uez des mouuemens du corps, doiuent estre
rapportez à ces quatre especes. Desquelles
vne est vraye & naturelle: les autres trois
sont par nous feintes & contrefaites.

De la Marchure &
allure.

Ceux

CEUX qui font longs pas en allant, ont grand cœur & courage : & sont forts & puissans, ou venans bien à chef de ce quilz entreprennent. Ceux qui font petis pas & restraints, ont peu de sens & entendement. Ceux qui font leurs pas tortus & contrefaits, sont bons ouuriers de cautelles, tromperies & finesesses, & sont peu prisez & estimez. Quand quelcun marche vistemment & legerement, ayant le corps droit, excellent & beau, cela denote quil entreprend plusieurs choses, & en paracheue de tresgrandes. Et si quand quelque chose est remuee legerement, il baisse & iette sa veüe en bas, & se resserre, & tourne son visage, empestrant & retirant tout son corps, cela signifie quil est trop chiche, craintif, fin, caut, & nestant aucunement liberal. Mais si tu apperçois vne vistesse de mouuement, & legereté de marcher en vn homme, & quil

quil aye les yeux troublez, inconstance & legereté de teste, & le soufffle ou haleine espais, cest signe quil est auteur & cause de grandes desconfitures de guerre, & est trop oultrecuidé & presumptueux. Ceux qui font leurs pas courts & legerement, sont reputes malings mauuais, plus que craintifz & de petit courage & deffense. Si quelcun marche tardiuement, & ce de nature, cela demonstre quil ha lessprit & entendement lourd & paresseux, si quelques meilleurs signes ny contrarient. Mais si lon marche tardiuement contre le naturel, & à son essient, & quand on sarreste on regarde ça & là, en dressant le col, cela denote orgueil: & bien peult estre dit tel homme adultere & ribaud. Quand les piedz & les mains se meuuent dun accord & en vn instant, & quand les espaulles sont portees moderement & paisiblement avec vne douce inc

ce inclination & pli du col, cela demonstre
l'homme de grand cœur & courage, & fort.
Le marcher & allure des Lyons est pareil.
Mais celuy qui remue & esbranle les
espaules, en estendant le col & le dressant,
peult à bon droit estre declairé orgueilleux
& fier, qui ne peult durer avec personne.
Certainement l'allure des Cheuaux est sem-
blable. Polemon estime ces choses estre
assez suffisantes pour l'instruction & com-
mencement d'une petite inquisition. Dont
les similitudes subtilement & estroitement
prinſes & appareillees des choses lesquelles
nous auons declairees, peuuent estre ame-
nees & proposees ou deliberees sans aucune
difficulté. Ceux qui en marchant remuent
tout leur corps, il est euident & manifeste
quilz sont effeminez. Entre ceux là, les
gens qui quand ilz se remuent, penchent
leur corps deuers le costé droit, doiuent estre

h

endur

endurez & supportez. Mais ceux qui pen-
chent leur corps du costé gauche, sont folz.
Ceux qui se soubmettent & humilient, &
estraingnent tout leur corps deshonneste-
ment & vilainement, sont courtois & doux
en parler, lesquels par les Grecs sont dits
& nommez flatteurs. Cecy se rapporte aux
Chiens.

De l'Haleine, ou Souffle.

QUAND lespirit est si fort en repos, quil
ne donne aucun sentement, ou pour le
moins bien peu, sen allant & retournant
hastiement, cest signe que l'homme est con-
stitué & ordonné en pensees. Aussi les yeux
denonceront & bailleront à congnoitre tel-
les pensees. Quand lespirit aucunefois se
repose, & puis apres longue espace de temps
il est trop attiré, comme les Cheureaux sont
culbutez par terre, ou renuersez en temps
chaud

chaud, cela demonstre que l'homme est assigné & ordonné en grand tristesse. Et si lon congnoit quil soit pensif, ayant ses yeux bien disposez, & exerçans leur office, cest chose plus certaine croire quil porte plus tost mauuaise esperance, quil n'a penitence des choses meschantes par luy faites. Quand lespirit mugit, murle, ou burle comme fait vn bœuf ou taureau, & est grandement emu & mis hors, cest signe de cruauté & yurongnerie. Ceux qui ont lespirit & haleine tellement troublee, esmue & espesse, comme ont de coustume l'auoir les hommes apres quilz ont couru, ilz sont imprudens, & se courroucent incontinent, & pour peu de chose: & aussi facilement & promptement ilz dient & font tout. Ceux qui attirent lhaleine par dessus, & la rameinent & retirent droit en hault: aussi ceux qui ont lhaleine douce & longue, ilz sont craintifs.

tifz, debiles, de petit courage & defense: car veu quilz sont effeminez, semblablement les autres signes sy accordent.

De la Voix.

Ceux qui ont la voix graue & fort basse, & la iettans hors, comme si elle sortoit dun vaisseau casé ou fendu, sont folz & gourmands. Ceux qui ont la voix malplaisante, ou nestant point agreable, neantmoins quelle soit ferme, & entiere, ou approchant de celle des brebis, sont folz. Ceux qui encommencent à ietter leur voix par fort baston & graue, & finissent en voix aigue & trenchant lair, sont prompts à pleurer, & ont lespirit plein de dueil & tristesse. Ceux qui abaissent leur voix trenchante avec seicheresse ou effort, sont fins & cauteleux. Ceux qui ont la voix trenchante, effeminee & delicate, sont

sont effeminez. Ceux qui mettent hors leur voix graue, & de bas ton, laquelle ilz ne peuuent tourner ny changer, & est comme sortant dun lieu creux, ont bon esprit & entendement: & sont fort vaillans, ayans grand cœur & courage. Ceux qui ont leur voix tardive & de bas son, ou graue, sont paisibles, doux en paroles, & recreatifz & diseurs de sornettes: aussi leur façon & maniere de viure est honneste & louable. Ceux qui estendent leur voix à la façon des oiseaux, sont prompts & enclins à paillardise, estans legers & de nulle estime. Ceux qui ont la voix casse, rompue, deliée, & de dueil, sont tristes, auaricieux & soupçonneux. Ceux ausquelz la voix va & court dedens les nez, tellement que leurs narines en resonnent, sont menteurs, malvueillans, enuieux, & se resiouissent des maux dautrui. Ceux qui ont leur voix fort estendue
h 3 & long

& longue ou trainnante quand ilz parlent, estant vehemente & fort penetrante, avec laquelle y ha vn son comme cassé entremeslé, sont yurongnes, iniustes, & engendrent hayne & rancune entre tous. La voix tardine & lente, declaire l'homme estre paresseux, n'ayant nul esprit ny aduis, faisant tout sans consideration & aduis, & n'ayant aucune vergongne ny honte. Telle voix doit estre aussi accomparee à la similitude de la voix des bestes, comme sont les autres choses. Car les hommes ont la voix ressemblant celle des Chiens, des Singes & des Oiseaux: aussi lun ha la voix approchant & presque ressemblant celle dun Cheual, lautre la iette hors comme celle dun Porc. Tu prendras donq et recueilleras lintelligence des similitudes. Quant à ce que nous auons cy deuant dit, que es contrarietez il y ha vn moyen ou mylieu, lequel nous auons declai

declairé estre souuentefois le meilleur & tresbon : nous disons aussi cecy, du mouuement du corps, & de la voix, que superfluité & trop grande abondance, doiuent estre tenues & reputées pour mauuaises : mais mediocrité & attremplement est tresbonne chose.

De la Couleur du corps.

LES especes des couleurs qui sont es corps, sont attribuees & assignees aux nations. Il fault donq congnoitre lespirit & engin des gens, par la semblance & forme des couleurs. La couleur noire denote lhomme estre de petit courage & defense, craintif, variable & cauteleux. Cecy se rapporte à ceux qui habitent du costé de Mydi: comme sont les Ethiopiens, Egyptiens, & leurs voisins. La couleur blanche estant quelque peu rouge, demonstre lhomme fort

& courageux. Cela se rapporte à ceux qui demeurent vers Septentrion. La couleur fort blanche, signifie foiblesse & debilité. Quand la couleur est rouge euidemment par tout le corps, cest signe dun homme qui se studie à finesse, cautelles & tromperies. La couleur qui est defiguree & effacee par couleur pasle & blesme, demonstre l'homme estre debile & de petit courage, craintif, reculant & ne voulant venir au poinct: pour veu que ladite couleur blesme ne procede par cause de maladie. Quand parmi la couleur pasle y ha vne couleur brune, laquelle les Grecs appellent iaunatre, cela declare l'homme estre gourmand, abundant en paroles, & ne pouuant refrener ny moderer sa langue ny son courroux. Celle couleur donques monstre l'homme estre hors du sens. La couleur qui est coyement & moderement rouge, denonce lesprit & entendement

ment de l'homme estre soudain, viste & le-
ger: & qui escoute volentiers, & se laisse
enseigner. Quand seulement la poitrine
est couuerte de rougeur, cest signe que le sprit
est enflambé de despit. Quand les veines
du col & des temples apparoiſſent hors, &
les yeux sont sanguins, cela demonstre le sprit
de l'homme estre vehement, se courrouçant
incontinent & pour peu de chose: aucune fois
aussi il est hors du sens. Quand la face
est rouge, cest signe d'un homme qui est hon-
teux ou yurongne. Certainement tu distin-
gueras & diuiseras ceste rougeur par les in-
dices & encussemēs des yeux. Car si les yeux
sont rouges, ayans quelque humidité, cest si-
gne d'un personnage qui sabandonne au vin.
Et silz sont secs & rouges, ilz denotent vn
qui se courrouce incontinent & pour peu de
chose: & silz sont attrempez & moderez,
cela demonstre l'homme estre honteux.

MAINTENANT nous conuient redire & recommencer (comme cy deuant auons deliberé & proposé) les choses lesquelles Loxus ou Aristote ont mis, ou bien les ont interpreté autrement, combien toutefois que es lieux propres nous en auons adiousté aucunes, lesquelles Polemon ha dites plus amplement, & sont conformes & consentans aux autres Auteurs, & les auons presque ensuiuiues. Loxus establit & ordonne trois couleurs des yeux tresbonnes, desquelz la premiere espece sont les iaunatres, lesquels il estime entre les noirs & ceux qui sont verds. La seconde espece par luy mise sont qui sont azurez, lesquels sont plus approchans aux verds, & sont plus blancs. Pour la tierce espece il met ceux qui sont plus approchans le noir. Il dit aussi que les yeux gras, denotent l'homme estre doux & paisible: laquelle chose est vraye: & sont prompts

prompts & enclins à paillardise & à plou-
rer. Il dit aussi, que les yeux secs demon-
strent l'homme estre sans honte ny vergongne.
Dauantage il dit que les yeux verds, sont
signe de foiblesse & debilité, & aussi de estre
eshonté. Il dit aussi, que toutes & quan-
tefois les prunelles des yeux sortent hors, &
sont tournees deuers les oreilles, cest signe dun
cœur ioyeux & recreatif: & aussi de sens
& entendement paisible & craintif. Et cer-
tes, les prunelles des yeux estans tournees
deuers les oreilles, demonstrent en toutes cho-
ses vne superfluité. Iceluy mesmes dit,
Quand la plus grande partie de la prunelle
des yeux est couuerte de la paupiere dem-
bas, cela denote l'homme estre de petit cœur
& delicat, de peu de stime, misericordieux,
& de peu de sens. Aussi il propose &
dit, que la prunelle de l'œil doit comprendre
& tenir la moitié de l'œil. Il dit davan-
tage,

tage, Quand la paupiere denhault est petite, cela demonstre lesprit & entendement de l'homme estre naturellement tardif. Et si ladite paupiere est languette, & abbaissee en tirant en bas, cest signe dun homme foible & debile, & qui nest point de tenue. Iceluy mesmes dit, que si la coupure ou tournure des paupieres est ronde, cela baille à congnoitre, l'homme estre plus courageux que sage. Si ladite coupure est longue & estroite, elle demonstre vn courage iniuste: & si elle est large, cest signe dun desreiglé vouloir, & desmesuré. Il dit aussi, Quand les coings & anglets des yeux sont coupez en pointe, cela denote l'homme n'auoir point le courage entier ny feal: si la chair desdits anglets nest toute pleine de sang. Iceluy mesme dit, que tous ceux qui naissent avec petis yeux, viennent à sortir hors du sens. Il dit aussi, que les grosses paupieres ne sont conuen

conuenantes ny propices pour la santé: aussi elles ne demonstrent point qu'on soit subiet à vomir. Iceluy mesmes dit, que les paupieres minces & deliees, sont tresbonnes pour la santé & demonstrent le cœur & courage estre prochain à Dieu.

Des Oreilles.

SI LES poilz qui viennent dens les Oreilles sont en grand nombre, espais, & longs, cela donne apparence du cœur trop chaud & desireux de paillarder. Quand il y ha donq des poilz aux oreilles, cest signe de force & vertu des sens & du courage: neantmoins telles gens souuentefois deuiennent sourds. Iceluy mesme Polemon dit, si les poilz qui croissent es narines sont espais, gros & en abondance, cela demonstre le courage ferme, constant, & rigoureux. Et si lesdits poilz sont clair semez, molz & delicats,

cats, cest signe dun courage ou affection gracieuse, & traitable, & qui apprend aisément.

Des Begues.

ICELVY mesme Polemon dit, que tous Iceux qui chancellent en parlant, & ont la langue fourchee, sont orgueilleux, & glorieux, lesquelz les Grecs nomment begues, & sont aussi fort roides de corps.

Du Front.

ARISTOTE dit, que ceux qui ont le front estroit & enfoncé en la teste, & le nez en hault quasi camus & plat, sont liberaux: & ce ressemble au Lyon.

Du corps diuers ou different.

LE MESME Aristote dit, que ceux qui meinent leurs sourcilz en bas, & estend

estendent les prunelles des yeux en hault,
& ont toute la face abbaissee, sont flat-
teurs. Laquelle chose est estre courtois, doux
& plaisant en honnesteté. cecy saccompare
aux Chiens. Ce mesme Aristote dit, que
ceux qui ont tout le visage paisible, & con-
tenance posée & attrempee, sont pareille-
ment plaisans, & doux en paroles. & dit
que ceux & les flatteurs doivent estre ac-
comparez aux Chiens. Dauantage il
dit, que celuy qui ha la narine mince, deliée,
& aigue, ne fait que se complaindre: par ce
quil cuide auoir eu la moindre portion,
comme disent les Grecs. Iceluy mesme dit,
que ceux qui ont l'origine & yssue des nari-
nes mince & deliée, sont eshontez & impu-
dens. & sont ressemblans le specce & nature
des Corbeaux. Le mesme Aristote dit,
que ceux qui ont les yeux assez prompts &
appareillez, ou sortans hors nont point des-
prit

prit ny daduis. cecy retire aux Asnes. Il dit aussi que ceux qui ont les yeux comme les chieures sont adonnez à paillardise. Et en ce ilz ressemblent au Bouc. Le mesme dit, que ceux qui ont les yeux fort ronds beaux & excellens, lesquelz par les Grecs sont dits reluisans de netteté, ne se peuuent saouler de paillarder, comme les Poulets, lesquelz les Grecs nomment Coqs. Celuy mesme dit, que ceux ausquelz les ioues deuiennent aucunement dures incontinent apres quilz ont passé leur premiere ieunesse, & nont aucuns poilz en icelles, mais bien ont tout le dernier du menton environné & occupé de barbe, sont hardis & courageux. Il dit aussi que ceux qui estendent & esleuent leur voix si fort quilz la font ressembler au cry des Chieures, sont forcenez & enragez à paillarder. cecy ressemble aux Chieures. Ce mesme dit, que ceux qui ont le

col

col si court, quil semble quil soit inculqué ou planté & fiché dens le corps, sont guetteurs, & ne taschent que à surprendre aucun & le decevoir. Moquerie, est quand on se moque daucun à pleine gorge, & quon luy fait la moue, en respirant & soufflant des narines : & le premier hochement ou branlement de teste, & tournement ou ramene-ment de la bouche, tel quon ha de coustume de faire en riant, ou bien quand on est courroucé. Nous vsons de paroles feintes, desguisees, & ironiques : comme ce qui est escrit dens les Bucoliques de Virgile :

Mopse nouas incide faces, tibi ducitur vxor:

Sparge marite nuces, tibi deserit
Hesperus Oetam.

Il fault considerer en quelle maniere, & par quelz gestes & mouuement de corps & contenances de la bouche celuy là disoit ces
i choses

choses ioyeuses par moquerie. Ceux qui ont le visage de ceste sorte, souuentefois, se moquent ioyeusement & sans courroux. Aristote donq dit, que la moquerie se prend la ou ne doit estre. Iceluy mesme dit, que toutes & quantefois quil y ha grosse charnure au front dessus les sourcilz, cest signe que les hommes sont sans repos, enragez, & comme il les nomme, insensez, frenetiques et folz. Il dit semblablement, que ceux qui sont de diuerses couleurs, & differentes, comme silz estoient arrosez de lentilles, lesquelz les Grecs appellent lentilleux, soient hommes ou femmes, ilz meinent vie orde, & font actes vilains & deshonnestes. Dauantage il dit, que ceux qui en cheminant branlent les bras ou les remuent desmesurement, & aussi ceux qui se reposent & appuyent sus les talons, sont ignorans, lourdauts, rustauts, desfreiglez & excessifz. Iceluy mesme

me dit, que ceux qui ont le membre viril petit & court : ou bien ceux qui l'ont droit, sans auoir enuie de paillarder : & aussi ceux qui ont le visage & tout le reste du corps approchant & retirant aux femmes, sont adonnez aux femmes. Il dit aussi, que ceux qui ont le visage & le corps viril, & ont lun des yeux verds, sont adonnez aux filz impudiquement. Il dit des femmes en telle maniere. Les femmes lesquelles ont la face & apparence de femmes, s'assemblent & conioignent avec les autres femmes. Mais les femmes qui ressemblent & retirent plus à la face des hommes, lesquelles sont appellees homasses, par ce qu'elles sont vertueuses & fortes, faisans actes d'hommes, sont plus adonnees aux hommes. Ceux qui ont leurs parties honteuses grandes & douces à taster, sont sots & niaiz. Iceluy mesme dit, que ceux qui quand ilz

cheminent mettent leurs talons en dedens, & tournent leurs piedz en dehors ayment impudiquement & contre nature. Il dit aussi, que celuy qui est deshonneste enuers les autres : ou qui ha le visage comme vne femme : & ha ce noir qui est dens lœil vn peu gras : & lœil gauche verd, est gracieux & traitable à ceux qui le veulent esprouuer & essayer ou solliciter. Celuy mesme Aristote ha dit, que ceux qui ont les iam-
bes depuis le genoil en bas courbees, que les Grecs appellent tortues, ont le sens & entendement lourd & tardif. Ceux qui ont la bouche tortue & courbee, se delectent communement à detracter & mesdire. Certainement les iaseurs & baueurs sont hommes oisifz, lesquelz s'assemblent & viennent en vn lieu dit & ordonné : & sestudient & exercent à sots & messeants contes. Aristote dit, que ceux qui ont les oreilles gran-
des

des & tournees deuers le visage: & aussi les
piedz courbez en façon dune faucille ou
serpe: & ceux desquelz les narines resonnent
quand ilz parlent: & ceux qui ont les costez
courbez & enfles: & ceux qui ont les han-
ches retirees en dedens, sont iaseurs, ba-
neurs, & conteurs de sornettes. Iceluy
mesme dit, que la couleur du plomb: ou celle
qui est distinguee par taches rondes: laquelle
il appelle violette: ou toute couleur orde &
sale: & la peau grosse & ridee: le ventre
rond & sortant hors ou fort apparent: &
ceux qui ont la chair fort dure: & ceux qui
ont les iambes grosses & nerueuses: & ceux
qui ont le visage & les narines grosses, sont
tous sots & niaiz. Apres ce Aristote
dit, que ceux qui ont les parties de leur
corps, du costé gauche les plus grandes: &
aussi ceux qui ont les sourcilz retirez deuers
les yeux, sont ennuyeux. Iceluy mesme

dit cecy des mesdisans, Quand celle part laquelle est dessus les genciues & au bord de la superieure leure est en euidence, & passe les autres : aussi quand le mylien de celuy espace lequel est entre les narines & le bord de la leure denhault surpasse les autres, cest signe dun mesdisant. Celuy mesme dit, que ceux qui ont la leure de dessus fort haulte, la face penchante sur le deuant, velue, & ayant gros poil & piquant, & estant rougeatre : ou comme il dit, fauve, qui est la couleur dun Lyon, sont mesdisans. Certes cecy se prend pour amitié en autres choses, mesmes es bestes lesquelles sont les plus enclines à paillardise. Il dit encores, quand le gras & le mol de la iambe sont retirez vers les genoilz, ou aux iarretz, cela demonstre l'homme estre facile & soudain à paillarder. Iceluy mesme dit, que quand le dehors de la cuisse est environné ou couuert de trop

trop de chair, cest signe de estre effeminé: mais si ladite cuisse est maigre & dos massifz, cest signe de force. Il dit encores, quand le dedens des cuisses qui touche lun contre lautre est fort velu, & sont lesdites cuisses courbes & tortues, cela denote lhomme estre enclin à paillardise. cecy ressemble aux Boucs. Celuy mesme Aristote dit, que ceux qui ont les fesses seiches & maigres, sont forts & vaillans. Mais ceux qui les ont fort charnues, sont lasches & effeminez. cecy se rapporte à honnesteté & bien-seance. Les fesse telles comme si elles estoient trenchees & coupees, sont signe de mauuaistié & malvueillance. cecy ressemble à Lours & au Singe. Celuy mesme dit, que ceux qui ont les bras courts depuis lesspaule iusques à la main: qui est lesspace depuis lesspaule au fez ou sommet de la teste, sont adonnez aux ieux des dez: & sont

aussi basteleurs & ioueurs de farses, sachans bien contrefaire les mines, manieres & gestes des gens. Iceluy mesme dit, que celui qui ha les cuisses fort petites & la iambe depuis le genoil en bas longuette, est plein de meschancetez. Il dit aussi, que ceux qui ont tout le visage ridé & plein de plis, sont tristes & seueres, cest adire quilz ont le courage mauuais. Il dit le semblable des corps legers. Quand donq la chair est telle en vn petit corps, & la couleur est blanche, cest signe dun homme qui nha ne force ne vertu de faire aucune chose. Mais quand en vn corps grand y ha de la chair molle, que les Grecs nomment humide, ou bien si la couleur est froide cest signe dun homme qui nha force ne vertu de faire aucune chose. Certainement la couleur chaude est noire: & la couleur noiratre est ardente & rouge. La couleur froide est blanche. La
coul

couleur moyenne entre noir & pasle, est celle que les Grecs appellent iaunatre. Aussi ceux qui sont de chaude couleur, sont attribuez à la region de Mydi: & ceux qui sont de froide couleur, à celle de Septentrion, comme nous auons declairé cy deuant. Derchef, quand vn petit corps est enuelopé de chair molle delicate & humide, & ha prins & choisi vne des plus froides couleurs, cest signe dun homme lequel paracheue facilement ce quil encommence, & ha force & vertu de faire quelque chose. Mais quand vn grand corps est enuelopé de chair sèche & maigre, & ha prins vne des couleurs chaudes, cest signe dun homme de grande execution, & ayant abondance & force de sens. Cela sont les choses lesquelles nous ha semblé bon de annoter & considerer dens les liures de Loxus & d'Aristote, & lesquelles ont esté autrement dites, ou non dites

par Polemon. Et certes ces trois Auteurs s'accordent presque en toutes autres choses. Pource donq que nous auons raconté, déclaré, & presque denombé les signes des membres, & leurs significations & vertus, comme le commencement des lettres, ainsi que cy deuant auons dit : il fault que nous conceuions maintenant & ordonnons ou propositions aucunes especes de plusieurs, tout ainsi que lon fait des syllabes de plusieurs lettres mises ensemble, à celle fin que estans instruits & formez de peu dexemples, tant d'Aristote que de Polemon, nous puissions de nous mesmes interpreter, declarer, & conioindre ou accorder les signes; & puissions aussi auoir la congnoissance des mains & puissances des hommes. combien que cy dessus nous en auons mis aucuns exemples.

De

De l'homme fort.

PROPOSONS ou eslisons vn homme fort. Il doit auoir le corps droit : les flancs ou costez, les artoilz, & la plante des piedz & le creux des mains massif. Les os grans. Les cheueux tresdurs. Le ventre large & ample, vn peu creux : les espaules fortes, & separees lune de lautre. La poitrine, & la partie du doz qui est entre les espaules vis à vis dicelle poitrine massiues. La hanche dure : le gras & le mol des iambes ferme & dur : & les iambes depuis le genoil en bas charnues. Les piedz en bas bien diuisez. Les artoilz vn peu plus colorez que serrez. La prunelle de l'œil soudaine & humide. Les yeux nestans trop grans, ny trop ouuerts & larges, ny trop fermez & clos. Les sourcilz nestans rien estendus. Le front ny trop plein, ny trop aspre & raboteux. La voix
fort

fort aspre dure, & tresuehement, sortant en trop grande abondance. Il ha lhaleine paisible. A vn tel homme lon doit attribuer vertu & force.

Du Craintif.

LHOMME craintif, debile & foible, ha les cheueux fort blancs: la bouche & tout le reste du visage trespetit. Le col long. La couleur noire ou pasle, ou blanche: mais estant blanche aussi avec la pasleur. Les yeux secs & troubles. Les paupieres soudaines & mobiles. Lhaleine paoureuse. Les iambes depuis le genoil iusques en bas minces & deliees. Le bas de leschine, que les Grecs nomment le rable, long. La poitrine foible. Les mains treslongues: & la voix effeminee & fort bruyante. Lhomme craintif, sera congnu par lesdits signes.

De

De l'homme ingenieux &
subtil.

LHOMME qui ha bon esprit & entendement, doit estre ainsi. Ne fort long ny court. La couleur blanche, dens laquelle y ayt vn peu de rouge meslé. Les cheueux fauves (qui est telle couleur que est vn Lyon) non point fort crespéz, ny trop estendus. Le corps droit. Les membres grans. Les artoilz separez ou diuisez. Estans moderement charnus, & icelle chair estant vn peu molle. Ayant les iambes & les cuisses vn peu replettes. Les iarretz forts & robustes. Les artoilz des piedz & des mains forts. Les doigts simples & descouuerts, moderement longs, et separez lun de lautre: nestans fort charnus, ny trop minces & deliez. Les yeux humides, reluisans, & iaunes.

Dun

Dun Lourdaut & hebeté.

CELVY qui est sans esprit ny entendement, doit estre ainsi. Trop blanc, ou trop noir. La chair fort reluisante. Le ventre sortant hors oultre mesure. Les iam-
bes depuis le genoil en bas grosses. Les ar-
toilz petis, liez & serrez. Le gosier & gor-
ge trop serrez & estroits. Il doit auoir le bas
des piedz & des mains imparfaits. Les
ionues & les temples fort charnues. Le front
rond. La prunelle de ses yeux debile, sans
vertu ny pouuoir, mais tousiours ouuerte &
estendue.

Dun Effronté.

LHOMME effronté ou impudent, qui
nha nulle vergongne doit estre tellement
formé. Les yeux ouuerts & luisans, Les
paupieres fort separees. Les piedz & les
mains

*maines grosses. Il se dresse fort hault, & se-
leue contre ceux qui le regardent. il ha la
couleur rouge, & la voix clere & hauteine.
Un tel homme est effronté & iniuste.*

*Dun homme moderé &
attrempé.*

ESTABLISONS & proposons vn
*homme attrempé & moderé. Il ha la
voix fort basse. il chemine bellement. Le
mouuement de ses paupieres est moderé, ne-
stant soudainement fait, ny par longs inter-
ualles, ayant les yeux doux & plaisans les-
quelz ne sont point tant reluisans & clers,
comme ilz demonstrent dhumidité de la face,
laquelle ha vn peu de rougeur entremeslee.*

*De lhomme asseuré & sans
foucy.*

LHOMME asseuré & nonchaillant est
congnu en telle sorte. Sil ha le front

couu

couuert de chair grosse, non de peau mince & delicee. & quil ayt ledit front petit & doux: aussi que tout son visage soit plus refait & en bon poinct, que maigre, & quil ayt le visage de sorte, quil semble venir de dormir, ou bien quil y vueille aller, ayant les yeux humides, fort clers, & luisans: & regardans sans peine. Et aussi il se remue tout bellement, & ha la voix douce.

Du Triste.

LHOMME triste est congnu en ceste maniere. Il ha le visage mince & petit. Le front plein de rides. Les sourcilz tournez en dedens: & la peau qui couure les yeux dessouz et dessus en les clignant fort grande.

Dun Hermaphrodite.

CELVY qui est homme & femme, le-
quel les Grecs appellent androgyne, est
ainsi

ainsi figuré. Il ha les yeux humides, lesquelz ont le regard effronté & impudique, Les prunelles de ses yeux ne font que branler & courir ça & là: son front & ses ioues se retirent: ses sourcilz sont apparens: son col fort & robuste. La derniere ou basse partie de lechine, qui est le rable, nest point en repos: tous ses os, chair, nerfz & veines sont en vn estat incertain: il saulte souuent sus la plante des piedz: & le plus souuent se relieue sus les talons: il serre les genoilz & les trouffe: & le plus souuent remue ses mains renuersees. Il se considere & regarde: il ha la voix petite, & comme resonante au gosier: & quasi ne cesse de gringoter, neantmoins elle ne laisse point destre agreable & plaisante. Et ne se fault cha-loir si la voix est trop tardive, ou trop soudaine.

k

Dun

Dun Fascheux & noisieux.

LHOMME qui est fascheux, dur & plaidereau, sera congnu par ces signes. Il fault quil souzrie par moquerie. Il aura la couleur presque paste, par ce que la colere ha coustume de faire la couleur de la face telle. Et aussi les paupieres des yeux seront de la façon dun œuf: & regardera avec les yeux secs: il aura le front plein de rides: la face comme vn yurongne: lhaleine forte. Et frottera souuent ses mains lune contre lautre, ou les conioindra & entrelassera ensemble. Aussi il frappera souuent la terre avec les piedz.

Dun homme doux & priué.

LHOMME estant doux & priué est de ceste forme. Tout son visage est resiouissant & delectable: sa chair est molle & humide,

mide, & vn peu abondante : il ha les membres moderez, & bien proportionnez. Les yeux paisibles & tardifz : tout le mouvement de son corps lent & pesant. La voix grosse & basse. La derniere ligne des cheueux de sa teste est droite, & esleuee.

Dun Dissimulateur.

LES GRECS appellent contrefaiseurs ou simulateurs aucuns hommes lesquels ont quelque peu leur esprit caché & incongnu : aussi leur cœur est feint & contrefait. Et certes ilz mesprisent & abolissent en eux ce quilz estiment aux autres, iusques à ce quilz ayent obtenu ce quilz auoient deliberé dimpetrer. Le Simulateur donq est celuy qui ha la peau autour des yeux fort relaschee. Ses yeux sont instruits & accoustumez à vne espece de bonté : il ha la voix basse, facile, inconstante & muable. Sa pa-

role & son marcher sont si moderez, quilz ressemblent estre presque regis par nombre & cadence.

Des Couuoiteux.

CE V X qui desirent auoir argent, sont ainsi figurez. Leurs membres sont petits. Leurs yeux petits. Leur visage petit. Ilz cheminent vistement: ilz font tort & dommage: & sont si meschans, que leur vie, & leurs faits sont arrousez de meschancetez, comme de rougeur.

Des mauuais Folz.

IL Y HA aucuns hommes lesquelz nuisent & font mal en folattant: iceux sont appelez des Grecs, mauuais folz & nuisibles. Ilz ne sont point congus par vne seule obseruation des signes. Car aucunefois ilz ont diuers signes: lesquelz estans diligement

ment cherchez, & considerez, donneront en vn seul homme intelligence dune chacune chose. Certainement il y ha en aucuns hommes des signes de folie: mais ilz sont aspres, rudes & cruelz. Or à fin que lon congnoisse mieux cecy, & quon en soit plus certain, prenons garde aux bestes lesquelles ont vn genre & vn nom: mais leur esprit & entendement, & qualité du corps sont differents & separez. Car tout ainsi que la Brebis est douce, ainsi le sont les autres bestes: comme l'Asne, la Chieure & le Cheual, & la Truye & plusieurs autres. Et pour autant qu'elles sont prinées, dautant plus sont elles molles, douces, & paisibles. Mais celles qui sont hardies, courageuses & seiches ou maigres sont plus aspres & cruelles enuers les hommes. Donques la folie est aucunesfois treshardie, trespaspre, & espouventable: & autrefois est facile & douce.

Il ne fault point que nous cuidions que la folie seulement, ou bien les signes dicelle ayent ceste difference: car il y ha des autres vices lesquelz sont apperceuz aux mouuemens de leſprit, & aucunesfois sont cachez par la durezza des signes, ou par la mollesse, lesquelz ou par vne simplicité qui neſt point faite de trop grande affection ou curiosité: ou par vne ſimpleſſe cherchee, & avec grand peine, sont vrayment congnus & diuiſez. Et certes, ſi lon met en auant deux hommes iniuſtes, lun diceux eſt vn peu & doucement iniuſte, mais lautre eſt plus cruellement & plus violemment iniuſte: auſſi il y ha certaine exceſſiueté & intemperance douce, lautre treſuehement. Et entre ceux qui ſont doux & paiſibles, les vns ſont attrempez, & les autres ſont difficiles & deſmeſurez.

Dun

Dun Forcené & paillard.

LHOMME ayant le corps velu, les che-
ueux noirs & droits: la bouche le men-
ton, & les temples de la teste fort velues de
poilz durs & piquans. Les yeux gras &
fort reluisans, sera dit forcené, enclin à pail-
lardise, & aymera les ioueurs de farses &
basteleurs: aussi il sera mesdisant.

*Fin du liure de la diuerse nature des
hommes, & le moyen de la con-
gnoitre, selon lopinion
des Philosophes
anciens.*

*

Par l'ordonnance de l'Université

L'HOMME est un animal
raisonnable & sensible
qui a été créé par Dieu
pour le servir & le louer
en toute pureté de cœur
et de conscience sans
intermédiaire de personne
ni de chose.

Il est en lui de la divine nature
de Dieu & de son image
qui est la source de sa
raison & de sa sensibilité.

Le

TABLE DES PRIN-
cipales matieres contenues en
ce present liure.



<i>De la nature des Cheueux.</i>	32
<i>De la peau de la teste.</i>	35
<i>Des signes & indices de la teste.</i>	36
<i>Des signes du Front.</i>	38
<i>Des signes des Sourcilz.</i>	40
<i>De la peau qui couure les yeux.</i>	41
<i>Des signes des Yeux.</i>	41
<i>Des Yeux fichez & ne se bougeans.</i>	44
<i>Des Yeux mobiles, & se mouuans viste- ment.</i>	47
<i>Des Eshontez, & nayans aucune honte ny vergongne de rien.</i>	54
<i>De lhonesteté des mœurs & conditions.</i>	55
<i>Des Courageux & Hardis.</i>	56
<i>Des Doux & Prinez.</i>	57

k s

Des

T A B L E.

<i>Des Misericordieux & Pitoyables.</i>	57
<i>De ceux qui sont adonnez aux coustumes & façons de viure.</i>	58
<i>Des Paillards.</i>	58
<i>Des Babillards, Caqueteurs & Cau- seurs.</i>	59
<i>De la bonne memoire.</i>	60
<i>Des Danseurs, & aymans les ieunes en- fans impudiquement.</i>	60
<i>Que les hommes ressemblent les bestes.</i>	64
<i>Du Cheual.</i>	64
<i>De l'Asne.</i>	65
<i>Du Bœuf.</i>	66
<i>Du Cerf.</i>	66
<i>Du Lyon.</i>	67
<i>Du Chien.</i>	68
<i>Du Singe.</i>	69
<i>Du Iars ou Oye.</i>	69
<i>Du Loup.</i>	70
<i>De la Tortue.</i>	71
<i>De</i>	

T A B L E.

De la Coleuure.	72
De la Chouette, Hibou, ou Chathuant.	73
Du Paon.	74
Du Coq.	75
De la peau qui couure l'œil.	79
Des Ioues.	79
Du Visage.	80
Des Narines.	80
Du Menton.	82
Du Col.	83
Du Gosier.	89
De la Gorge ou Gauion.	89
Des Eспаules.	90
Des Mains.	91
Des Couldes.	92
Des Doigts.	92
Des Ongles.	93
De la Poitrine.	95
Des Mammelles.	96
De la partie du doz estant entre les espaules	les

T A B L E.

<i>les droit à l'opposite de la poitrine.</i>	96
<i>Du Ventre.</i>	98
<i>Des Costez.</i>	98
<i>Du Doz.</i>	99
<i>Des Flancs.</i>	99
<i>De l'Eschine.</i>	100
<i>Des Hanches.</i>	100
<i>Des Cuisses.</i>	101
<i>Des Genoilz.</i>	103
<i>De la Jambe depuis le genoil iusques en bas.</i>	103
<i>Des Piedz.</i>	104
<i>Des Cheueux.</i>	105
<i>Des Mouuemens.</i>	108
<i>De la Marchure & allure.</i>	110
<i>De l'Haleine, ou Souffle.</i>	114
<i>De la Voix.</i>	116
<i>De la Couleur du corps.</i>	119
<i>Des Oreilles.</i>	125
<i>Des Begues.</i>	126

Du

T A B L E.

<i>Du Front.</i>	126
<i>Du corps diuers ou different.</i>	126
<i>De l'homme fort.</i>	129
<i>Du Craintif.</i>	140
<i>De l'homme ingenieux & subtil.</i>	141
<i>Dun Lourdaut & hebeté.</i>	142
<i>Dun Effronté.</i>	142
<i>Dun homme moderé & Attrempé.</i>	143
<i>De l'homme asseuré & sans soucy.</i>	143
<i>Du Triste.</i>	144
<i>Dun Hermaphrodite.</i>	144
<i>Dun Fascheux & Noisieux.</i>	146
<i>Dun homme doux & priué.</i>	146
<i>Dun Dissimulateur.</i>	147
<i>Des Couuoiteux.</i>	148
<i>Des mauuais Folz.</i>	148
<i>Dun Forcené & Paillard.</i>	151

FIN DE LA TABLE.

Ce present œuure fut acheué d'im-
primer le premier iour de Mars,
mille cinq cens cin-
quante.

TIN DE LA TABLE





